

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2022

Édition La Broye / N°58 / Journal des Eglises réformées romandes

A hiker is seen from behind, walking on a paved path that winds through a lush, green mountain landscape. The hiker is wearing a dark blue backpack with a purple mat rolled up on top, and a white t-shirt. They are holding a wooden walking stick in their right hand. The background features rolling green hills and distant mountain peaks under a clear blue sky.

**Marcher
pour vivre mieux**

7

SOLIDARITÉ

Le nouveau bulletin de versement entrave-t-il les dons ?

24

RECHERCHE

Connaître les religions : un atout pour le travail social

25

VOTRE RÉGION

**ENCARTÉ DANS
CE NUMÉRO**

Programme 2022-2023 du Centre culturel des Terreaux

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

Le prêche chez les protestants

5

Un projet de revenu
de transition écologique

6

Fin des magazines télé de spiritualité

7

Ce que le nouveau bulletin
de versement change
pour les appels aux dons

8

RENCONTRE

Le grec comble de bonheur
Christiane Furrer

10

DOSSIER : EN MARCHÉ

12

L'envie de cheminer

14

Des ministres en chaussures
de marche

16

Bouger, c'est bon pour la tête!

17

Le succès des pèlerinages

18

Page enfants :
La marche vers l'ouest

19

CULTURE

20

Cohabiter dans un édifice
religieux et culturel

22

Pierres angulaires :
Grégoire de Nysse

23

Journal en main :

Oser reconnaître ses vides intérieurs

24

Recherche : connaître les religions,
un atout pour les travailleurs sociaux

25

VOTRE RÉGION

25

Ralentir sa carrière :
mode d'emploi

29

Une paroisse se met au vert

38

CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Le CSP constate une érosion des dons

SOLIDARITÉ Le CSP Genève est largement sollicité par des personnes en situation d'endettement à la suite du Covid. Il est également touché par l'arrivée de réfugiés ukrainiens, avant tout à travers le Vestiaire social, qui a habillé 820 personnes entre le début du conflit et fin mai, essentiellement des femmes et des enfants.

Une érosion des dons est, de plus, constatée sur le dernier appel financier, sans doute liée à la générosité des Genevois face aux appels d'autres organisations en lien avec la crise en Ukraine. ▲

NEUCHÂTEL

L'EREN poursuit son changement

CONSULTATION Le Synode a validé le rapport détaillé concernant le processus EREN 2023. Il avait été présenté oralement en janvier et envoyé à chaque paroisse, qui a pu apporter ses réflexions. Pour le Conseil synodal, il est important que le processus soit une démarche participative. Pour rappel, le but est de tendre vers un modèle global d'Eglise qui définira la ligne politique et ecclésiologique de l'EREN pour les 20 à 30 prochaines années. Pour résumer, ce processus veut favoriser les mutualisations et centraliser certaines tâches. ▲

BERNE-JURA

Les Eglises passent la deuxième

INNOVATION Le Synode de l'arrondissement jurassien a renforcé le projet « Eglise en route » en approuvant la création d'une commission dédiée (voir page 14). Cette initiative, qui regroupe des professionnels des différents services, veut créer et promouvoir des projets novateurs. Cet été aura lieu la seconde édition d'un tour à vélo qui réunit jeunes migrants et jeunes des paroisses. Un projet de cinéma en plein air ambulant verra prochainement le jour. Le budget sera encore discuté au Synode d'automne. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.paraboliques.ch**. Privé d'antenne, **Paraboliques** continue sur le même site.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2. Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**.

WEB

Envie de mettre en lumière une activité de votre paroisse ou Eglise qui vous tient à cœur ? Envie qu'une question en particulier soit traitée ? Dans le cadre de son projet Eglise numérique, Médias-pro lance un concours d'idées. A la clé, formations et participations aux tournages des idées retenues.

www.reformes.ch/eglisenumerique

Des articles venus de toute la francophonie et représentant toutes les sensibilités du protestantisme. Voilà ce que propose le portail « **Regards protestants** ». Outre un choix d'articles d'actualité, **www.regardsprotestants.com** propose également des dossiers thématiques pour mieux comprendre la grande famille protestante.

GENÈVE

Des milliers de huguenots ont fui le royaume de France après le massacre de la Saint-Barthélemy. Ils ont trouvé refuge pour partie à Genève. **Mercredi 24 août**, journée de commémoration, à l'occasion des 450 ans de cet événement. Le programme sera dévoilé en temps voulu sur **www.epg.ch**. ▀

LES BANCS DES POSSIBLES



Malgré les ampoules, les crampes, le sac qui laboure les épaules, les montées qui n'en finissent plus et le soleil qui écrase, pèleriner, c'est paradoxalement ouvrir dans son existence un immense espace de liberté. La marche est en effet vécue aujourd'hui comme un îlot de déconnexion digitale, de reconnexion sociale, de création artistique, de recherche religieuse, et de rencontre ou de travail spirituel.

« Cela vaut la peine d'aller voir ce que vous pourriez être », écrivait déjà le philosophe (et petit-fils de pasteur) Henry David Thoreau, en évoquant ses longues échappées solitaires dans la nature (*De la marche*, 1862).

Rien n'est écrit. Quand on marche, c'est l'humeur du jour, les itinéraires et les détours, la météo, les rencontres, les lectures qui façonnent le champ des possibles. Ainsi que les haltes sur le passage.

Parmi ces haltes, à travers l'Europe et la Suisse romande, il y a les bancs des églises, des temples, des abbayes et autres sanctuaires. On n'y vient pas toujours pour prier, parfois juste pour se reposer. Pour écouter. Mais encore faut-il le pouvoir ! Entre les portes fermées (certaines églises le sont à la suite de vols) et les entrées payantes ou les horaires limités, cet accueil n'est plus, partout, inconditionnel. L'essor du tourisme pédestre et de pèlerinages, religieux ou non, mais aussi des vols et de dégradations, questionne la fonction des églises aujourd'hui (voir p. 20). Accueillir, mais qui, comment et à quel prix ? Accompagner les pèlerins, mais avec quels partenaires (p. 17) ? Une équation à résoudre pour les communautés et les municipalités. Si les impératifs pratiques ou financiers peuvent parfois primer, il est aussi payant d'« aller voir ce qui pourrait être », en ouvrant grand ses portes, tout simplement.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 29 août au 2 octobre 2022 **Graphisme** LL G & DA **Une** shutterstock: Kiev, le 25 février 2022 **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

La prédication, une longue conférence ?

PRÊCHE La prédication, c'est le temps fort du culte protestant. C'est même la marque de fabrique de la célébration dans les Eglises issues de la Réforme du XVI^e siècle. Car, puisque la Bible y représente l'autorité suprême en matière de foi, « il s'agit d'en réinterpréter les mots dimanche après dimanche afin que ces textes deviennent une parole vive pour la communauté rassemblée », explique Félix Moser, professeur émérite de théologie pratique à Neuchâtel.

Mais la tradition a connu quelques dérives : la prédication a pu jouer un rôle si massif que les fidèles ont longtemps eu tendance à réduire le culte à ce seul élément. Au point qu'on disait jadis « aller au sermon » quand on se rendait au culte... Or la prédication n'est pas le tout du rassemblement dominical, précise le théologien, « elle s'insère en réalité dans l'ensemble d'un moment ritualisé et elle ouvre à la prière pour les autres ».

Le texte résonne

Prêcher, en tant que ministre, ce n'est donc pas tenir une longue conférence, ni présenter un exposé dogmatique savant ! Il s'agit plutôt « de faire résonner le monde du texte pour qu'il prenne sens pour les personnes présentes, mais aussi dans le monde où elles vivent », détaille Félix Moser. La parole prêchée doit ainsi produire un effet : à la fin du culte, on ne reste pas assis sur son banc, mais on est poussé à s'engager.

Il n'en reste pas moins que l'exercice d'écoute peut sembler bien rébarbatif pour l'auditoire, à l'heure où la communication médiatique se réduit à des formats toujours plus courts... Une vraie gageure pour qui prêche ! Mais aussi un défi pour les fidèles : celui de discerner patiemment l'écho du Tout-Autre dans les paroles entendues, pour qu'il se répercute parmi tous les autres, comme par ricochet. **Matthias Wirz**

Une thèse qui trouvait écho en Suisse

A propos du décryptage sur la création d'un mémorial suisse de 1939-1945 (édition de mai)

« Nonagénaire, j'ai lu avec beaucoup d'intérêt dans le numéro du mois de mai la page consacrée à cette recherche d'une commémoration des morts de 1939-1945.

Au décès de mon père en 1983, parmi les condoléances reçues, la lettre d'une dame m'a particulièrement touché. Elle le remerciait d'avoir, pendant la mobilisation, pris, au sein de l'état-major du régiment genevois, la défense de son mari, de religion juive, soumis aux sarcasmes d'un colonel.

Malheureuse époque, où cette thèse fondamentale du régime nazi d'anéantissement de ces personnes trouvait quelques échos dans notre pays, et qui rappelle certaines situations actuelles. »

► **Eric Matthey, Genève**

Différencier libéralisme et progressisme

A propos de la rencontre avec Laurence Mottier (notre édition de juin)

« [Dans la citation page 9], Madame Mottier dénonce le fait que les adversaires de ses idées n'auraient pas le sens du débat, mais pratiqueraient plutôt le dénigrement. Le fait d'assimiler dans ce même paragraphe « conservatisme » et « théories du complot » n'est-il pas un bel exemple de ce dénigrement précisément dénoncé ?

Il importe, d'autre part, de distinguer le courant libéral, qui prône la responsabilité, la tolérance et l'ouverture, au progressisme dans sa forme la plus contemporaine, porteur d'autres valeurs et d'autres combats. Dans le débat actuel, il est possible que certaines personnes se revendiquant de ce même protestantisme libéral soient poussées par des prises de position qu'elles pourraient juger trop extrêmes ou idéologiques à adopter une posture plus « conservatrice » sur cette question... sans pour autant renier l'importance du débat, ni adhérer aux théories du complot ! »

► **Romain Mayor, Lausanne**

Grinçant à souhait

A propos de la page humour

« Lorsque je reçois *La Tribune de Genève*, je saute à la dernière page pour regarder le dessin d'Hermann. Si je prends en main *Le Temps*, c'est à la première page que je me réjouis de trouver le dessin de Patrick Chappatte. Chaque mois, je retourne le journal *Réformés* à la dernière page pour me délecter du dessin d'Eugène & Tirabosco.

Ce mois, mon étonnement est grand de découvrir un peintre qui m'était totalement inconnu : Vassili Verechtchaguine (1842-1904). Cette *Apothéose de la guerre* peinte en 1871 est d'une telle actualité. Bravo pour ce choix. La copie est fidèle à l'original ! Les bulles ajoutées sont grinçantes à souhait.

Merci pour le contenu du journal, qui rend compte avec efficacité de l'actualité et des problèmes de notre société. »

► **Nicolle Schneider**

Termes ambigus

A propos de la page Recherche de notre édition de juin

« En tant que catholique très protestant, je souscris à de nombreux points de l'analyse de Josselin Tricou, dont je n'ai pas lu le livre. Des remises en question sont nécessaires. Néanmoins, je déplore dans l'interview certains raccourcis et le mauvais usage de certains termes, comme celui de « sacerdotal » (qui signifie : voué au sacré).

[...] Quant à qualifier la messe de « formidable mise en scène du pouvoir dans l'Eglise catholique romaine », on peut douter des connaissances de l'auteur sur le sujet. Certes, quelques exemples de pompes liturgiques s'inscrivent dans cette prise de pouvoir ; de même, certains prêtres abusent de leur fonction présidentielle au cours des messes ; mais ce n'est de loin pas la majorité des pratiques, et cela ne correspond pas du tout à l'esprit de la liturgie de l'eucharistie, tel qu'il est présenté dans les textes de référence. Je regrette d'ailleurs que votre journal, que j'apprécie beaucoup, ait ainsi livré des propos aussi peu œcuméniques. »

► **Jean-Pierre Cap, Lausanne**

Etude d'une aide pécuniaire écologique et sociale

Un projet pilote de revenu solidaire devrait être lancé dans le canton de Vaud. Il permettrait à la fois de favoriser une économie plus durable et la réinsertion de bénéficiaires d'aides sociales.

LE CONTEXTE L'entraide protestante suisse (EPER) et la Fondation Zoein ont annoncé fin mai le lancement début 2023 d'un projet pilote de revenu de transition écologique (RTE) dans le canton de Vaud, en collaboration avec les autorités cantonales. Ce concept développé par la philosophe et économiste à l'Université de Lausanne Sophie Swaton, également fondatrice de Zoein, permettrait à la fois l'insertion socioprofessionnelle de bénéficiaires de prestations sociales au moyen d'activités liées à la transition écologique et, d'autre part, de pousser des personnes ayant de tels projets à se lancer.

*Quelques définitions

ÉCONOMIE CIRCULAIRE Production de biens et de services visant une réduction au minimum de la création de déchets. Le partage d'objets, leur réparation et leur conception pour les rendre réparables, le réemploi, la remise à neuf ou le recyclage font partie de l'économie circulaire.

DÉCARBONER Néologisme désignant la réduction des émissions de CO₂ d'une machine ou d'un processus. Le dioxyde de carbone se produit dans de nombreuses réactions de combustion, ce qui en fait l'un des principaux gaz à effet de serre.

RÉSILIENCE En physique : capacité d'une matière à absorber l'énergie d'un choc. Transposé à la psychologie, le terme désigne l'aptitude d'une personne à retrouver un équilibre après une épreuve. Pour les collectifs, que ce soient des entreprises ou des populations, il traduit la capacité à s'adapter à un changement brutal : arrivée d'une pandémie, changement climatique, etc.

CONCRÈTEMENT L'étude de faisabilité, encore en cours, doit identifier les opportunités et les défis pour développer de nouvelles activités dans différents domaines tels que l'alimentation durable, l'économie circulaire*, l'énergie renouvelable, l'habitat, les transports ou la préservation de la biodiversité. Selon le modèle, un soutien monétaire et un accompagnement seront accordés aux personnes qui s'engagent au travers d'une structure démocratique dans l'une ou l'autre de ces activités permettant de décarboner* l'économie et de rendre la société plus résiliente*. « Nous allons nous adresser à deux publics : d'une part, des personnes porteuses de projets qui pourraient, grâce au RTE, se lancer dans un projet professionnel qui fasse sens pour elles, et, d'autre part, des bénéficiaires d'aides sociales qui pourraient, grâce à ce même RTE, viser une réinsertion sociale », résume Céline Lafourcade, chargée de projet à l'EPER.

FINANCEMENT Les coûts de l'étude de faisabilité sont pris en charge par l'EPER. Pour le projet pilote et peut-être pour la suite, « l'idée serait d'avoir un financement mixte : public, grâce notamment aux économies réalisées par la réinsertion de personnes bénéficiaires d'aides, et privé, grâce à des entreprises et des philanthropes. Cela fait partie des choses que l'étude de faisabilité doit clarifier », explique Céline Lafourcade. « Il s'agit de commencer un projet pilote avec un nombre restreint de personnes, mais en fonction des retours nous pourrions imaginer élargir le champ des bénéficiaires, en restant toujours dans un idéal d'économie sociale et solidaire. »

FIN DU TRAVAIL Si le RTE vise clairement à redonner un sens au travail des

bénéficiaires tout en permettant une évolution de notre société, certains économistes pointent qu'à plus long terme il faudra repenser complètement le lien de notre société au travail. « Il va devenir de plus en plus difficile pour des franges importantes de la population de bénéficier d'un travail qui fournit un salaire stable, correct et sûr », souligne Giuliano Bonoli, professeur à l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP). « Avec l'arrivée des intelligences artificielles, nous vivons ce que nous appelons la quatrième révolution industrielle. Pour les économistes les plus optimistes, cette révolution, comme les précédentes, va créer suffisamment d'emploi pour garder une forme de stabilité économique. Toutefois, pour les plus pessimistes, c'est le cerveau humain que l'on remplace cette fois : on s'achemine donc vers la fin du travail tel que nous le connaissons. Si l'humain n'a plus besoin de travailler, ou si une proportion importante n'a plus accès au travail, il faut repenser fondamentalement les conditions d'acquisition des revenus », complète Xavier Oberson, professeur de droit fiscal à l'Université de Genève, qui plaide pour sa part en faveur d'un revenu inconditionnel.

À COURT TERME Reste que le RTE pourrait être mis en place rapidement, contrairement au revenu universel, qui pose davantage de questions de financement (Voir notre supplément web sur la fin du travail : www.reformes.ch/travail). En outre, le RTE permettrait de développer un cadre favorable pour celles et ceux qui souhaitent répondre à l'urgence climatique en s'y engageant professionnellement. Une diversification de notre économie qui permettrait également de la rendre plus résistante pour faire face aux inévitables changements à venir. **▲ J. B.**

Les magazines de spiritualité sortent de la grille des programmes télé

C'est du web que viendra le salut pour les émissions de réflexion éthique et spirituelle.

MÉDIAS Les deux derniers magazines œcuméniques sur les télévisions romandes ont présenté leurs dernières éditions en ce mois de juin. *Faut pas croire* a donné rendez-vous aux téléspectateurs de RTS un, une dernière fois, le samedi 11 juin avec une émission composée d'extraits des deux dernières années. Rétrospective également au programme, fin juin, de la dernière émission de *TelEglise*, qui quitte l'antenne après 23 ans d'existence. Dans les deux cas, des mesures d'économie justifient la décision de tirer la prise.

La fin d'une institution ? En effet, les magazines religieux sont aussi vieux que la télé. Sur la Télévision suisse romande devenue Radio télévision suisse (RTS), les premières émissions *Présence protestante* et *Présence catholique* remontent à 1955. Elles laissent leur place à *Racines* en 1989, qui deviendra *Faut pas croire* en 2001. « Nous ne mettons pas fin à une tradition, nous mettons fin à une émission pour adapter notre offre aux habitudes de nos publics et proposer de la nouveauté. La télévision et la radio ont été pendant plus de 50 ans les deux seuls vecteurs d'information dominants dans un paysage médiatique totalement différent. Aujourd'hui, nous voulons revoir notre offre pour

atteindre nos publics sur les vecteurs digitaux aussi. Et ce dans un contexte économique et financier difficile », répond Emmanuelle Jaquet, porte-parole de la RTS.

Impossible toutefois de savoir selon quels critères ont été choisies les émissions qui ont fait l'objet de mesures d'économie ou de suppression. « Les choix programmatiques de la RTS s'inscrivent dans une stratégie dont l'objectif est de transformer l'entreprise afin de servir tous les publics, y compris sur les plateformes numériques. Nous le faisons dans un contexte économique tendu, avec des revenus publicitaires en baisse. Cette transformation est indispensable pour l'avenir du service public », explique la porte-parole, qui promet qu'une nouvelle offre sur les questions de spiritualité et de religion sera annoncée en temps voulu.

Projets sur le web

Directeur de Médias-pro, le partenaire protestant de la RTS dans les programmes RTS religion et éditeur de *Reformes.ch*, la déclinaison web de *Réformés*, Michel Kocher est un peu plus bavard. « Les négociations sont en cours et certaines décisions ne sont

pas encore prises. Toutefois, ce qui se dessine, se sont des « produits » conçus d'abord pour le web, pensés pour le numérique, mais avec les standards élevés de qualité technique et éditoriale de la RTS. Ces capsules seront diffusées sur le web, mais trouveront aussi régulièrement leur place dans le flux de l'actualité, sur le web et sur RTS Deux », décrit le théologien. « Certaines de nos capsules actuelles sont déjà reprises par l'équipe de l'info. C'est une solution qui nous permettra de toucher davantage de nouveaux publics, mais qui sera moins favorable pour les téléspectateurs fidèles », analyse Michel Kocher. « Ces mesures ont été prises pour des questions financières, jamais la qualité ou l'audience de *Faut pas croire* n'ont été mises en cause », insiste Michel Kocher, qui regrette un peu que ce magazine « qui se situait à la convergence entre éthique, société et religion se soit fait un peu systématiquement au détriment de la religion ».

Du côté de Bienne, ce sont aussi des questions économiques qui sont évoquées. « Entre le rachat du groupe Gassmann, dont fait partie Telebieblingue, par l'entrepreneur valaisan Freddy Bayard et les modifications de la Loi sur la radio-TV, le statut de *TelEglise* a été reconsidéré en émission sponsorisée, ce qui a fait passer de 20 000 à 60 000 francs la participation demandée aux Eglises », explique le journaliste Nicolas Meyer, producteur de *TelEglise* et qui travaille également à *Réformés*. « Entre cette augmentation et le fait que nous étions de toute manière obligés d'investir dans les réseaux sociaux, nous avons été obligés de faire des choix. », note le journaliste. « Une nouvelle offre numérique sera présentée cet automne », promet-il. **Joël Burri**



Les dons au guichet postal resteront faciles

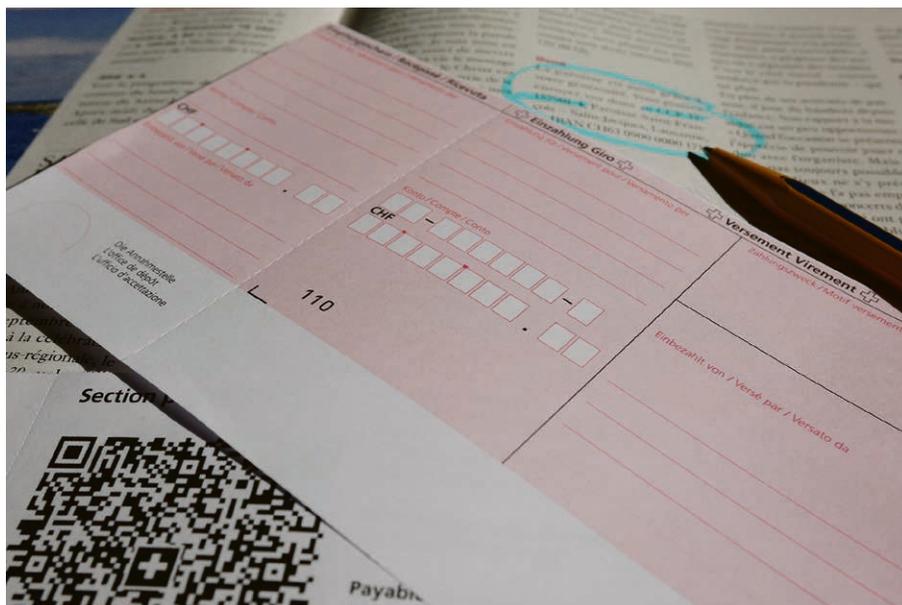
Le passage du bulletin de versement orange ou rouge au formulaire blanc avec code QR inquiète les responsables des récoltes de fonds. Mais Postfinance rassure.

PHILANTHROPIE Paré de rouge depuis 1998, le bulletin de versement est peu à peu remplacé par sa version blanche avec code QR. Sa disparition est annoncée pour l'automne : la poste accepte au guichet le bulletin de versement rouge et le bulletin de versement avec numéro de référence orange jusqu'au 30 septembre. A cette date, les émetteurs de factures devront obligatoirement être passés au nouveau formulaire blanc doté d'un code-barres à deux dimensions. Le problème, c'est que, outre le changement de couleur et la présence du code, le nouveau formulaire introduit une nouvelle contrainte : les coordonnées du destinataire de paiement doivent obligatoirement figurer. Seuls le montant, le nom de l'expéditeur ou le motif peuvent être complétés à la main. Fini donc de prendre un bulletin vierge à l'entrée de l'office de poste pour faire un don à une organisation après avoir relevé un numéro de compte, sur une affiche, à la radio ou dans les pages de l'agenda régional de *Réformés*. Car, si créer un formulaire de paiement est facile – une dizaine de sites tels que www.facture-qr.online proposent ce service souvent gratuitement (liste complète sur www.re.fo/qrfact) –, comment assurer la distribution de ces documents ?

Inquiétude dans les paroisses

De quoi inquiéter les trésoriers des paroisses, et ils ne sont pas les seuls : « La disparition des BVR classiques est une thématique qui nous occupe en ce moment, car notre compte postal a toujours été important dans notre communication et pour faciliter la donation », confirme un porte-parole de La Chaîne du Bonheur.

La possibilité d'envoyer de l'argent sans avoir au préalable reçu un for-



Les bulletins sur lesquels on peut saisir à la main les coordonnées du destinataire vont disparaître.

mulaire de paiement en bonne et due forme sera-t-elle réservée aux seuls utilisateurs de solutions d'e-banking ? « Non, il sera toujours possible de se rendre au guichet et de communiquer sur papier libre un numéro de compte IBAN ou un site internet », promet Luca Burkhalter, spécialiste de l'équipe QR chez Postfinance. « Le ou la buraliste saisira les informations de paiement directement sur le logiciel de traitement sans avoir recours à un formulaire particulier. Et cette opération reste gratuite pour la personne envoyant de l'argent et coûtera au destinataire le même montant que n'importe quel versement au guichet », explique le spécialiste. Des frais qui dépendent du montant versé au guichet et qui pour un bulletin de versement sans numéro de référence débutent à 2 fr. « Cette procédure est également mise en place lorsqu'un bulletin de versement ne peut

pas être lu par la machine. » Le géant jaune devrait communiquer prochainement à ce sujet. « Il nous reste quelques détails techniques à régler », justifie Luca Burkhalter, pour qui cette procédure ne devrait pas entraîner de hausse des temps d'attente dans les offices les jours de paiement.

Aujourd'hui, quelque 3,5 millions de bulletins de versement vierges sont distribués chaque année dans les offices de poste. Et chez Postfinance, seuls 20 % des paiements sont liés au papier (guichet et ordre de paiement). L'entreprise déclare également que 1,9 million de clients disposent d'un accès e-finance, sa solution de gestion de compte et de paiement par internet, et qu'environ 1 million de personnes utilisent la déclinaison jaune de Twint, l'application facilitant les échanges d'argent entre utilisateurs et les paiements par smartphone. ■ Joël Burri

Christiane Furrer, Le bonheur de transmettre une pensée extrêmement riche

Parce que la langue et la culture grecques lui apportent un immense bonheur, Christiane Furrer a transmis ces savoirs avec passion durant trente ans.

POLÉMIQUE « Combien de fois m'a-t-on dit dans ma vie : « Tu étudies des langues mortes ! » Mais elles sont loin de l'être ! Étudier un bout de manuscrit, c'est se mettre dans la peau du copiste, qui est humain : il fait des erreurs, des commentaires ou un petit dessin dans la marge. Rien de plus vivant que ces documents ! » Christiane Furrer nous a donné rendez-vous dans l'une des « petites » salles de la Faculté de théologie et sciences des religions de l'Université de Lausanne. Une pièce un peu sombre avec de grands murs gris et un bout de fenêtre donnant sur l'autoroute...

C'est ici que la maître d'enseignement et de recherche a donné une bonne partie de ses cours visant à former les futurs théologiens et théologiennes au grec post-classique, langue dans laquelle a été écrit le Nouveau Testament. Mais cet espace un peu triste n'en rend que plus saisissant l'enthousiasme de la toute jeune retraitée quand on la fait parler de cette langue de cœur. Le regard pétillant et les anecdotes fusent : « Je fais partie du Chœur symphonique de Vevey. On y chante régulièrement des « Kyrie eleison », « Seigneur, prends pitié ». Il y a en grec un temps de conjugaison qui s'ap-

pelle l'aoriste, qui se traduit d'ordinaire par un passé simple, comme pour un événement ponctuel. Or, à l'impératif ou au subjonctif, cet aoriste prend une valeur autre que temporelle. Il devient factuel ! « Kyrie eleison », c'est donc un appel à prendre pitié non seulement de moi maintenant, mais aussi de tous celles et ceux qui m'ont précédé et qui me suivent. J'espère que mes camarades de chant le sentent, car c'est vraiment une prière extraordinaire. »

Culture classique

Rien pourtant ne prédisposait Christiane Furrer à se spécialiser dans les textes liturgiques, puisqu'elle avait étudié le grec classique. Celui de la philosophie d'Aristote, des mathématiques d'Euclide, des sciences d'Archimède ou d'Hippocrate. Cela, en suivant les conseils paternels : « Mon père était biologiste. Mais il m'a toujours dit : « Christiane, si tu as les capacités, fais du grec et du latin, étudie les langues anciennes ! » » Elle

« On ne coupe pas l'Histoire en morceaux »

hésite pourtant après le bac, et s'oriente vers la médecine, en pensant reprendre le laboratoire de son père. « Mais cela m'a confirmé que j'étais faite pour les lettres... Alors j'ai étudié le grec, le latin et le français médiéval », relate la chercheuse. Un luxe que de se lancer dans une langue ancienne ? On le lui a dit même quand elle était au Vatican : « Pourquoi utiliser mes ressources pour éditer des textes, alors que je pourrais être utile à la Croix-Rouge ? Je pense pouvoir être utile par exemple auprès d'un croyant mourant : en lui apportant un réconfort spirituel... Ce n'est pas du concret, je ne suis pas infirmière, mais je peux aider spirituellement. »

Sa thèse était consacrée à des recueils de définitions. « Je pensais initialement travailler surtout sur Aristote et Platon, qui avaient fait une sorte de dictionnaire du vocabulaire philosophique. Je suis partie d'un manuscrit attribué à Platon, avec une collection de mots. J'ai également travaillé dans diverses bibliothèques européennes à la recherche de recueils de définitions. La collecte a finalement abouti à environ 2000 définitions, en touchant une vingtaine d'auteurs, dont des Pères de l'Église. Cela m'a familiarisée avec des textes chrétiens, et c'est ce qui m'a ouvert les portes de la Faculté de théologie. »

Pensée en évolution

D'ailleurs, travailler avec des définitions permet aussi de mettre en lumière l'évolution des termes : « La langue est sans cesse reprise et mise au goût du jour. C'est pourquoi il faut toujours situer le texte que l'on travaille dans son contexte. Je regrette que l'on fasse souvent l'impasse sur ce point. On affirme de très belles choses, mais qui ne sont pas forcément en phase avec l'époque à laquelle a été écrit un texte. »

En 1992, la chercheuse rejoint l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne (écrits sacrés qui n'ont pas été retenus pour faire partie de la Bible). « C'est passionnant ! Cela permet de suivre l'évolution de la pensée et de la croyance. On ne coupe pas l'Histoire en morceaux : une culture sous-jacente permet à une nouvelle culture de se développer ! » Et la littérature apocryphe est aussi le témoignage de questionnements universels, qui résonnent avec nos interrogations actuelles : « Tout croyant a eu des doutes... On en retrouve des similitudes passionnantes dans ces textes antiques : rendre ces instruments accessibles, c'est le comble du bonheur ! » ■ **Joël Burri**



Bio express

1956 Naissance à Vevey.

1982-1983 Recherches à l'Institut suisse de Rome. Etude de manuscrits de la Bibliothèque vaticane.

1987 Recherches à l'Université de Californie, à Irvine, où l'on développait une base de données informatique de manuscrits grec.

1989 « J'ai présenté ma thèse sur les collections de définitions profanes et sacrées. On m'a alors proposé ce poste d'enseignement de grec à la Faculté de théologie. »

1992 Membre de l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe, pour le dossier grec.

Jusqu'en 2021 Enseignement du grec en Faculté de théologie. « J'ai toujours enseigné cette langue avec passion. »

Retraite active

Très active dans un groupe de travail visant à produire une édition critique des Actes de Pilate, Christiane Furrer travaille aussi à un projet plus personnel : la création d'un lexique grec construit sur les racines des mots. « Les étudiants ne mettent plus autant l'accent sur la mémorisation aujourd'hui. Apprendre un vocabulaire, c'est dépassé. Alors, ne me sentant pas vaincue, je me suis dit qu'il fallait étudier les racines des mots ! Avec une racine, on fait 25 mots. On économise donc d'une certaine façon la quantité d'éléments à mémoriser. De plus, la racine donne le vrai sens du terme. Par exemple *agapé*, l'amour inconditionnel : la racine de ce mot fait référence au repas fraternel – en français on parle d'agape. Le vocabulaire en grec est passionnant, et souvent plus développé que ce qui nous reste en français ou en latin. Ces mots sont porteurs de sens profonds et si on y accorde un peu d'importance, ils nous comblent. »

Photo: Jean-Bernard Sieber /ARC

Le saviez-vous ?

Camino blues : C'est la « dépression post-pèlerinage », qui survient lorsqu'il faut se réadapter à une existence quotidienne après avoir marché. Comme le baby blues (dépression post-partum), ce sentiment peut engendrer des angoisses et des cauchemars, mais aussi des phénomènes physiologiques.

1908 : Date à laquelle la marche athlétique masculine devient une épreuve officielle aux Jeux olympiques (1992 pour la marche athlétique féminine).

10 000 pas ou 7,5 kilomètres par jour : Ce seuil de marche quotidienne a été prôné par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour lutter contre les effets néfastes de la sédentarité chez les adultes valides et en bonne santé. Il est apparu en 1965, sans aucun fondement scientifique, à la suite d'une campagne marketing d'une entreprise vendant des podomètres. Des études récentes estiment ce seuil plus proche de 7500 pas par jour. L'OMS rappelle que « remplacer la sédentarité par une activité physique, quelle qu'en soit l'intensité, est bénéfique pour la santé ».

2,5 heures de marche rapide par semaine suffisent à limiter de manière significative (~25%) le risque de dépression. C'est le résultat d'une étude de l'Université de Cambridge (avril 2022). La marche libère notamment des endorphines et autres neurotransmetteurs qui ont des effets euphorisants.
Source : www.re.fo/psymarche.

1 600 kilomètres : C'est la longueur du sentier « Sur les pas des huguenots » qui relie Le Poët-Laval (Drôme, France) à Bad Karlshafen (Allemagne), en passant par la Suisse, sur les traces des exilés protestants français qui quittèrent leur royaume suite à la révocation de l'Edit de Nantes en 1685. Il est rejoint à Genève par le sentier des vaudois du Piémont.
www.surlespasdeshuguenots.eu.



L'ITINÉRANCE COMME CHEMIN DE VIE

DOSSIER Réhabilitation de la via Francigena ou du chemin des Huguenots, vogue des pèlerinages à Compostelle, balades pour travailler avec son ou sa psy, séances de travail « promenées », marches méditatives...

Si la sédentarité et l'utilisation de la voiture ont transformé nos modes de vie de manière inédite depuis les années 1970, la marche, lorsqu'elle est choisie comme mode de vie, apparaît aujourd'hui comme une contre-culture, un espace d'invention et de liberté personnelle, spirituelle, communautaire, voire professionnelle. Exploration.



Avancer au ryth

Chaque année, plus de 345 000 personnes arrivent à Saint-Jacques-de-Compostelle. Un succès qui s'explique par la spécificité d'un espace, accueillant en toute liberté une tradition millénaire et des quêtes de spiritualité ou de développement personnel, sans les opposer.

APPEL La marche n'était absolument pas une passion pour Marie-Hélène Miauton lorsqu'elle est partie sur les chemins de la via Francigena. Cette ancienne cheffe d'entreprise romande s'est élancée sur la route, attirée par le condensé d'histoire millénaire de ces chemins, moins courus que ceux de Saint-Jacques de Compostelle, et non par une irréprouvable quête intérieure. Pour Denise Jaquemet, secrétaire à DM (organisation protestante de coopération), c'est tout l'inverse : elle a pris la route de Compostelle à la suite d'un appel divin à fonder un gîte sur la route de Saint-Jacques.

Quant à Willy Mathez, diacre et animateur de jeunesse à Sonvilier (BE), il a répondu à une exigence intérieure : « Un jour, on m'a demandé ce qui m'intéresserait. J'ai répondu que c'était de faire le chemin de Saint-Jacques. Je ne l'avais jamais verbalisé. Je l'ai entendu et j'ai choisi de le respecter, comme un engagement envers moi-même. »

Simplicité

Il existe autant de motivations pour cheminer que de pèlerins. A Compostelle, selon le bureau des statistiques, 40% des marcheurs sont là pour des raisons religieuses, 49% pour des raisons « religieuses et autres », et 11% sans motifs religieux. Mais une chose est certaine, le pèlerinage s'inscrit dans l'essor de la marche dans nos sociétés.

La randonnée, réservée dans les années 1950 à des groupes de marcheurs aguerris, se démocratise dans les années 1970. Et les pèlerins partagent avec les randonneurs un soulagement : celui de déconnecter. « Ce que j'aime par-dessus tout, c'est d'être fixé sur mes besoins de base : manger, boire, dormir, avancer. On n'a pas la tête encombrée des soucis

de tous les jours. Finalement, c'est très reposant, on est dans l'instant présent et l'on profite beaucoup plus des choses simples comme une source d'eau fraîche, un morceau de pain, des paysages... Une vraie sérénité », décrit Philippe Lachat, catéchète professionnel aux Reussilles (BE), qui prépare un périple de 2500 kilomètres de Rotterdam à Nice.

Dans quelle impasse se sont fourgués nos modes de vie pour que marcher 2500 kilomètres nous apparaisse comme « reposant » ?

Avec la nature

Une réponse est à chercher dans notre éloignement de la nature. Car c'est aussi cette fusion retrouvée avec les éléments qui est louée par tous les pèlerins. « C'est rare de marcher seul dans une nature intacte. Lorsqu'on se retrouve ainsi dans cet espace inconnu, avec cette nature

extrêmement présente, parlante, on finit par en faire partie, vraiment », explique Marie-Hélène Miauton. Le journaliste Emmanuel Tagnard raconte une rencontre avec un loup, au cours d'une traversée des Alpes. Or, au-delà de la peur, c'est une connexion avec « le sauvage », d'ordre presque mystique, qui se joue pour lui.

Une autre piste est à chercher dans la place donnée au corps. Jusqu'au début du XX^e siècle, la marche faisait partie des modes de vie tant urbains que campagnards. Au tournant des années 1970, au contraire, « la circulation automobile est à son comble dans les centres-villes », comme le raconte Antoine de Baecque dans *Une histoire de la marche* (Pocket, 2019). Et la piétonnisation de certains secteurs n'a pas fondamentalement changé la donne (lire l'entretien avec Rafael Matos-Wasem sur www.reformes.ch/circulation).



me de son âme

Marcher, c'est remettre le corps en mouvement, lui redonner « sa plénitude, le redresser : l'humain est une espèce nomade, de chasseurs-cueilleurs, faits pour marcher », explique Emmanuel Tagnard. Cet épanouissement physique – qui demande tout de même quelques jours d'adaptation – se double d'effets physiologiques. On pense au rôle préventif et curatif de la marche dans les situations de dépression.

Travail intérieur

Enfin et surtout, cet élan catalyse aussi le travail cognitif et émotionnel. A l'instar des péripatéticiens grecs ou de Rousseau, faut-il comprendre que la marche favorise l'activité de l'esprit ? Absolument, assure Marie-Hélène Miauton : « J'ai vécu la marche comme une méditation. Quand on fait quelque chose de manière répétitive et instinctive, l'esprit se met à fonctionner tout seul. Il n'est pas distrait par le quotidien, et fait donc son job : il vous envoie des messages, à approfondir. Chemin faisant, les clés vous viennent, parce que la disponibilité est là. » De son périple jusqu'à Rome est ainsi née une série de réflexions (*Chemins obliques*, Editions de l'Aire, 2022).

Pratiquée sur un temps long, la marche offre une liberté intérieure inouïe, que chacun investit autrement. Pour Willy Mathez, cela a donné naissance à des chansons : « Je composais en marchant, j'écrivais le soir. C'était presque un exercice obsessionnel de se souvenir des paroles et de les reprendre le lendemain ! »

L'expérience offre aussi un accès inédit à soi-même. « C'est un recentrage, le contraire de la dispersion propre à notre époque qui sollicite en permanence nos émotions, nos désirs », explique Ma-

rie-Hélène Miauton. « Marcher, c'est cheminer à la vitesse de son âme », résume Emmanuel Tagnard. L'épreuve physique et psychologique d'un pèlerinage suscite ainsi – et malgré soi parfois – un travail intérieur. « On < composte ses émotions >. Le film *Saint-Jacques... La Mecque* de Coline Serreau (2005) le montre très bien : chaque personnage rêve et < digère > des choses difficiles. En ce sens, un pèlerinage est un immense travail inconscient, permettant des transformations », poursuit-il.

Transmission

Mais, sur un tracé historique de pèlerinage, « le chemin individuel vient se coller à une âme collective. On marche dans les pas de personnes qui sont déjà passées par là. Physiquement, on est seuls, mais on est reliés. Cette dimension mythique mobilise tout un imaginaire, celui des pèlerins du Moyen Âge », poursuit Emmanuel Tagnard, qui relie passé et présent dans son récit sur la portion suisse de Compostelle (*Via Jacobi*, Saint-Augustin, 2020). Pour lui, les chemins de pèlerinage sont « les derniers endroits de transmission de la religion et de la foi ».

Dans nos espaces publics, professionnels, parler de ses interrogations existentielles ou de ses quêtes spirituelles reste largement tabou ou tout simplement incompris. Sur le tracé d'un pèlerinage, au contraire, « des choses très fortes se disent et s'échangent. On est dans une ouverture aux autres beaucoup plus intense. Dans un échange et

une transmission orale très forts, de l'ordre de la palabre », explique Emmanuel Tagnard.

Mais tout le monde ne souhaite pas vivre cette dimension. « Je n'ai pas fait de rencontre sur le chemin, car ce n'était pas ma recherche. Je travaille beaucoup en catéchèse : partager des bouts de vie et de foi avec d'autres fait partie de mon quotidien. D'autres s'enthousiasmaient de ces découvertes. Je dois dire que j'étais en vrai décalage tout le long », explique Willy Mathez.

Confiance

De ces riches partages à une expérience spirituelle, voire une conversion ou une révélation intérieure, il n'y a parfois qu'un pas. Qui n'est pas systématique-

ment franchi ! Ou qui ne se produit pas sous la forme prévue. Ce n'est pas sur le chemin de Compostelle que Denise Jaquemet a trouvé la réponse à son appel initial, mais plus tard. Ce qui ne signifie pas que cette aventure ait été vide de sens. Au contraire, comme elle le détaille sur son blog (www.chemindenise.blogspot.com/), elle a transformé

son rapport au risque, sa foi en Dieu. « L'image qui me vient, c'est que je mettais le pied dans le vide, et que le pont se construisait dessous. » Une confiance dans l'inconnu qui lui a permis d'initier un projet de gîte dans le canton de Vaud (El Jire, à Montpreveyres) autour duquel gravite désormais toute une communauté. Et qu'elle fera connaître au cours d'un nouveau périple, cet été, sur le Sentier des huguenots ! **Camille Andres**

« Quand on fait quelque chose de manière répétitive et instinctive, l'esprit se met à fonctionner tout seul »

Les paroisses se mettent en marche

TENDANCE Un bol d'air destiné à faire découvrir la campagne de carême en lien avec le gaspillage des énergies. C'est ce que proposaient en mars dernier les pasteurs stagiaires de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. 5 km ponctués de haltes ludiques et méditatives qui ont attiré près d'une centaine de personnes aux Franches-Montagnes (JU) pour l'occasion, parfois de très loin. « C'était un moyen de proposer quelque chose de différent à des personnes qui ne fréquentent pas forcément les activités d'Eglise, une manière de se retrouver après deux ans de pandémie et de se reconnecter à soi et à la nature », souligne Quentin Jeanneret, alors pasteur stagiaire à la paroisse de Haute-Birse et désormais pasteur à la paroisse de Moutier.

Le projet était soutenu par l'initiative « Eglise en route », regroupant les différents services de l'arrondissement, qui vise à créer et soutenir des projets

novateurs : « Nous voulons stimuler les activités hors les murs qui favorisent la rencontre avec une dimension spirituelle et écologique et qui soient accessibles au plus grand nombre », précise Romain Jacot, animateur jeunesse de l'arrondissement, également impliqué dans le projet. Pour lui, qui a cheminé sur le parcours avec sa femme et ses trois enfants, le fait que l'activité soit adaptée aux familles est un point très important.

Se mettre en mouvement est un critère fondamental de l'initiative « Eglise en route » : « Il ne s'agit pas forcément de soutenir seulement des projets qui nécessitent une certaine forme physique ; mais les initiatives qui font bouger permettent de créer une dynamique intéressante que l'on ne retrouve pas ailleurs. Dans notre tradition, nous restons souvent assis à écouter, ce qui ne parle pas toujours à tout le monde », ajoute le pasteur Jean-Luc Dubigny, président de la commission Terre Nouvelle, et che-

ville ouvrière d'« Eglise en route ». Cet été, la seconde édition d'une course à vélo rassemblant de jeunes migrants et des jeunes de la région sera soutenue. Elle se déroulera sur plusieurs jours et fera halte dans différentes paroisses entre Berne et le Jura bernois qui proposeront gîte et couvert.

Héritages pandémiques

Du côté du Val-de-Travers (NE), la pasteur Veronique Tschanz Anderegg, également guide de moyenne montagne, a favorisé les sorties en extérieur durant la pandémie. Ses « Médita-balades » ont permis à de nombreuses personnes de se retrouver, malgré les restrictions sanitaires, pour un moment de partage et de spiritualité. Elle a par ailleurs effectué une grande partie de ses visites pastorales en marchant, dont des visites de deuil. « Il faut dire que la région se prête particulièrement aux randonnées en plein air dans un cadre intimiste.



Depuis la pandémie, les propositions de randonnées avec une dimension spirituelle foisonnent dans les Eglises protestantes. Incluant des pauses méditatives, des arrêts ludiques ou allant même jusqu'à devenir célébrations.

De plus, la nature nous offre quantité de symboles avec lesquels nous pouvons interagir dans une méditation ou une discussion », ajoute la pasteure, qui continue de proposer certaines visites en marchant. Les balades ainsi que des cultes en randonnée, déjà organisés avant la pandémie, se poursuivront bien sûr aussi.

Dans la région de Delémont, l'animatrice jeunesse Annick Monnot a proposé une série de marches intitulées « Monts et merveilles ». Ces randonnées, ponctuées de haltes méditatives avec textes bibliques, contemplation de paysage ou moments de partage, ont également rencontré un beau succès. Impliquée dans les démarches de transition intérieure, l'animatrice a voulu avant tout miser sur le positif : « Face au changement climatique, il est parfois difficile de s'émerveiller, alors que la nature nous offre d'incroyables panoramas qui ne peuvent que nous redonner espoir. » Les activités jeunesse reprenant de plus belle, à la suite des levées des restrictions sanitaires, Annick Monnot n'aura malheureusement plus le temps d'organiser elle-même ces marches, mais n'exclut pas qu'elles continuent sous une autre forme.

Validation institutionnelle

Du côté de l'Eglise réformée vaudoise, le diacre Renaud Rindlisbacher, qui propose des marches intitulées « Au rendez-vous de la nature », a pu bénéficier du soutien direct de la plateforme Transition écologique et sociale (TES), qui intègre l'activité dans son offre nature et spiritualité. Il propose plusieurs concepts adaptés à différents publics. Les familles sont à l'honneur avec des randonnées accessibles aux petits pieds ainsi que des « Bols d'air » les mercredis après-midi.

Pour les adultes, des marches plus exigeantes avec méditation, haltes contemplatives et échanges sont au programme, avec, chaque fois, le souci de s'adapter au groupe. Pour Renaud Rindlisbacher, ces sorties correspondent à une véritable vocation : il est actuellement en formation d'accompagnateur en montagne et pratique la photographie animalière, activité pour laquelle il a développé une grande patience dans son affût, en vue du cliché unique.

Pour les plus assidus

Celles et ceux qui souhaiteraient une expérience plus poussée peuvent rejoindre le pasteur de l'Eglise protestante de Genève Alexandre Winter, lequel s'est joint à la retraite ignacienne proposée par l'Eglise catholique pour offrir une activité œcuménique. Inspirée de l'encyclique *Laudato Si'* du Pape François, qui prône une écologie intégrale, la marche part du Flueli-Ranft (OW) et rejoint l'abbaye d'Einsiedeln. Elle se fait en grande partie en silence avec des temps d'échanges en soirée. Chaque matin, des textes bibliques, méditatifs ou des poèmes sont exposés aux participantes et participants, qui peuvent les faire résonner en eux durant la journée, en lien avec les panoramas exceptionnels traversés tout au long des chemins de montagne.

Déblocage spirituel

Selon la pasteure Karin Phildius, qui propose également des marches dans le cadre de la paroisse de La Chaux-de-Fonds, ces propositions d'Eglises

ne sont pas qu'une offre annexe, mais cristallisent une réflexion de fond : « De nombreuses personnes peinent à simplement franchir la porte de l'église, se disant que ce n'est pas pour elles. Le fait de pouvoir leur proposer une activité où elles ne se sentent pas enfermées permet de créer une certaine ouverture. » La pasteure est convaincue que le fait de partager une expérience liée à une dimension spirituelle, que cela soit au travers de la marche ou d'une autre activité qui favorise le partage, est primordial. Dans les marches qu'elle propose, toutes et tous ne sont pas des piliers de la paroisse. Des personnes rencontrées dans

le cadre de ses différentes activités ou des curieux qui se disent intéressés par la démarche sont également de la partie. Le résultat : un échange pas forcément convenu où les expériences de vie se partagent pour déboucher sur des liens noués en toute simplicité. Une manière de faire tomber certaines barrières d'un

côté comme de l'autre. La pasteure développe une offre plus conséquente pour la rentrée d'automne, au départ de la Vue des Alpes (NE).

De nombreuses paroisses proposent bien sûr encore d'autres marches et randonnées qui méritent le détour. N'hésitez pas à feuilleter les agendas pour dénicher celle qui vous conviendra le mieux dans votre région.

► Nicolas Meyer

« Nous voulons stimuler les activités hors les murs »

► Retrouvez le reportage consacré au bol d'air méditatif sur reformes.ch/boldair.

Faire les cent pas stimule la réflexion

D'Aristote au IV^e siècle av. J.-C. jusqu'à Nietzsche, qui prônait que « les seules pensées valables viennent en marchant », plusieurs penseurs ont associé marche légère à concentration et créativité. Un point de vue fondé médicalement ?



Jacques Cornuz, directeur du Centre universitaire de médecine générale et santé publique Unisanté.

L'association entre marche et réflexion ou méditation est-elle fondée ?

JACQUES CORNUZ Je ne suis pas spécialiste en neurosciences, ma perspective est celle d'un médecin généraliste universitaire. Je suis aussi formé en médecine communautaire et santé publique. La marche est clairement associée, d'un point de vue médical, à des bienfaits somatiques et mentaux pour plusieurs raisons. La première, c'est parce que naturellement on est faits pour marcher. Notre physiologie a été conçue pour que le corps soit en mouvement, à l'exception du moment où il se repose pendant la nuit. Marcher, c'est donc faire plein usage de son corps naturellement. C'est pour cela que la marche est bonne pour le corps et l'esprit. C'est intrinsèque à notre physiologie humaine.

Deuxièmement, la marche, comme toute activité physique ou mentale, du moment qu'elle est associée à l'absence de difficulté, peut générer un plaisir. En anglais, on parlerait de *rewarding*, c'est-à-dire ce plaisir au sens d'équilibre, de bien-

être. Cette activité déclenche en effet la production de différentes hormones dont la fameuse dopamine, hormone du plaisir. Même si je vous ai dit ne pas être spécialiste en neurosciences, je connais plusieurs études mesurant marche et production de dopamine, par exemple.

Et troisième élément, la marche est associée à une diminution des survenues de maladies, que ce soit le cancer, la dépression, les maladies cardiaques. Et ce qui est intéressant c'est que le lien entre bénéfice et intensité de l'exercice suit une courbe qui progresse rapidement à l'origine et s'aplatit par la suite. Donc le bénéfice pour la santé ne plus être sédentaire et de marcher est énorme comparativement au fait d'augmenter ces efforts sportifs en passant de la pratique de la course sur 20 km au marathon.

D'où l'intérêt d'intégrer un peu d'activité dans son quotidien ?

Oui, c'est pour cela que je me suis intéressé à la « marchabilité » de l'espace construit. Ce que l'on vise, c'est que les sédentaires bougent, même parfois sans s'en rendre compte ! Il faut retrouver un environnement favorable à la marche, y compris dans les espaces construits ou dans les lieux de travail. C'est beaucoup mieux que de dire « vous devez faire 10000 pas par jour » ou de fixer tel ou tel objectif difficile à atteindre.

Car, dans ce cas, vous risquez de susciter de la résistance alors qu'une des clés reste la régularité. Il vaut mieux faire 4000 à 6000 pas par jour que d'être sédentaire 5 à 6 jours par semaine et faire un jogging de deux heures le dimanche, avec le risque que vous abandonniez cette seule activité hebdomadaire par la suite. Quand on veut faire modifier des comportements, il faut rouler avec les résistances. Pareil pour les personnes craintives en raison d'arthroses, toute activité physique que l'on peut introduire en tenant compte de ces difficultés sera d'autant plus intéressante qu'elle pourra s'inscrire dans la régularité.

Et vous ? Quelle est votre pratique de la marche ?

J'ai la chance d'avoir un grand bureau et c'est vrai que quand j'ai reçu votre demande d'interview, je me suis rendu compte que spontanément je me suis levé pour réfléchir. Et je me rappelle que, étudiant, j'allais tous les jours faire une pause avec un camarade en marchant autour des bâtiments, là aussi c'est quelque chose qui s'était fait assez naturellement. Par contre, j'ai suivi, il y a de nombreuses années, une introduction à la méditation avec un aumônier de l'université et cette forme de marche lente me demandait vraiment un effort. Ce n'était pas un rythme qui me convenait. **Propos recueillis par J. B.**

Est-ce que vous faites les cents pas quand vous réfléchissez ?

« Même en me brossant les dents ! Quand on bloque sur un problème, on est empêtrés dans le mental. La marche et le mouvement qu'elle implique permettent de redescendre dans le corps et de lâcher le mental. » **Joëlle Richard, auteure et metteuse en scène, Fribourg**

« Je fais les cent pas dès qu'il s'agit d'être créatif et de chercher une solution. »

Michael Perrot, photographe et vidéaste, Genève

« Hier encore, j'ai dû faire 15 km sur ma terrasse pour écrire un poème... en plus, je me parle à haute voix, ça peut inquiéter les passants. »

Baptiste Feltn, auteur, Leysin (VD)

« Le pèlerinage est un laboratoire de valeurs »

Gaële de La Brosse, journaliste et éditrice, a écrit une dizaine d'ouvrages sur les chemins de pèlerinage. Plus qu'un phénomène revivifiant les religions, l'itinérance est pour elle un chemin de vie.

Photo : Nicolas Portnoï pour *Le Pèlerin*



Gaële de La Brosse, journaliste, cofondatrice de la revue *Chemins d'étoiles* et du réseau du même nom.

De quand date la renaissance des chemins de Compostelle ?

GAËLE DE LA BROSSE Outre la création de différentes associations jacquaires en Europe, il y a quelques dates clés. En 1987, le chemin de Saint-Jacques a obtenu le premier label d'« Itinéraire culturel » du Conseil de l'Europe. En 1989, les Journées mondiales de la jeunesse se sont déroulées à Saint-Jacques-de-Compostelle. Puis ce fut l'inscription des chemins de Saint-Jacques sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco (1993 pour l'Espagne, 1998 pour la France). La structuration de ces itinéraires (signalétique, réseau d'hébergements, publication de guides pratiques, carnet du pèlerin et certificat final) a servi de modèle à bien d'autres.

Lesquels ?

Dès la fin du XX^e siècle, en France, trois grands chemins ont été redécouverts : ceux du Mont-Saint-Michel, de Saint-Gilles-du-Gard et du Tro Breiz (ou « tour de la Bretagne »). Ont suivi, par exemple, ceux de saint Martin de Tours (qui va jusqu'en Hongrie), d'Assise, de Rome (la Via francigena, qui traverse la Suisse). Je citerais également le Sentier des huguenots, alors que les protestants ne sont pas, historiquement, attachés à la pratique pèlerine. De nombreux itinéraires ont de plus été conçus sur les traces de saints vénérés localement. Enfin, des parcours plus modestes ont été

tracés vers des sanctuaires catholiques (Lourdes, le mont Saint-Odile, la Sainte-Baume, etc.) pour permettre aux pèlerins d'y arriver à pied.

Comment l'Eglise catholique regarde-t-elle ce phénomène ?

Elle s'est longtemps méfiée de cette « pratique de plein air » non encadrée. A plusieurs périodes de son histoire, elle a également mis en garde ses fidèles contre la piété populaire (processions, vénération de statues et autres rituels). Désormais, l'Eglise accompagne ce phénomène, qui repose sur trois catégories d'acteurs : associations, collectivités territoriales et autorités religieuses. Sur le chemin de Compostelle, une pastorale spécifique a été mise en place par les évêques d'Espagne et de France.

Existe-t-il pour vous une culture pèlerine ?

Sans aucun doute ! Le pèlerinage existe dans la plupart des religions, par exemple en Inde (sources du Gange), au Tibet (mont Kailash), en Arabie saoudite (La Mecque), en Amérique du Sud (Guadalupe)... Partout, le pèlerin quitte sa terre (*peregrinus* désigne, en latin, l'étranger) pour se diriger vers un lieu sacré. Sur la route, il retrouve des valeurs souvent négligées : fraternité, solidarité, partage, hospitalité, respect de la nature. A l'arrivée, les pratiques sont également similaires : déambulations, prosternations, gravisement de marches, passage d'une rivière, etc.

De nos jours, le pèlerinage n'est-il pas un outil de développement personnel ?

En effet, et je crois que c'est là une dérive : se retrouver n'est pas le seul but du pèlerinage. A la différence d'une randonnée, il mène à un sanctuaire, et c'est

ce terme qui donne son sens au chemin. Au retour, l'enjeu est de pouvoir vivre et incarner au quotidien les valeurs trouvées sur la route. En cela, le pèlerinage est un conservatoire ou un laboratoire de valeurs en mouvement.

▲ **Propos recueillis par Camille Andres**

Pour aller plus loin

- **L'Echo des chemins**, newsletter mensuelle gratuite avec interviews, conseils et actualités : www.lepelerin.com/newsletters/.
- **Marche et rêve, comment la marche a changé des vies**, un podcast en huit épisodes : www.rcf.fr/culture-et-societe/marche-et-reve.
- **Forum des chemins**, chaque année à Paris (organisé par l'hebdomadaire *Le Pèlerin*).
- **Guide des chemins de pèlerinage**, Gaële de La Brosse, Presses de la Renaissance, 2017 : les 35 plus beaux itinéraires.
- **L'Amante de Compostelle**, Dorine Nhu, disponible sur Amazon.
- **Marcher, une philosophie**, Frédéric Gros, Flammarion
- **Eloge du pèlerinage**, Gaële de La Brosse, Salvator, 2021 : analyse du phénomène et récit de 20 pèlerinages vécus.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

La marche vers l'ouest

CONTE Il y a bien longtemps, en Chine, tomba une pluie brillante et dorée. Une goutte tomba sur un rocher en forme d'œuf. Il en sortit un singe aux yeux brillants de malice : on l'appelait Sun Wukong. Il ne pensait qu'à jouer, à faire des bêtises... En grandissant, il se mit à voler toutes sortes de choses aux autres animaux.

Sun Wukong était aussi très curieux, il posait toujours des questions auxquelles les autres animaux ne pouvaient pas répondre : « Pourquoi fait-il jour ? Pourquoi y'a-t-il des saisons froides, chaudes ? »

Lassés de ces questions et de ses bêtises, les autres animaux de la forêt lui conseillèrent d'aller poser ses questions au soleil lui-même. Le singe se mit alors en marche vers l'ouest, afin de rencontrer le soleil lorsqu'il se couche.

Dans sa longue marche, il rencontra d'abord le roi des Poissons. Celui-ci l'invita dans son palais. Sun Wukong, affolé de se rendre sous l'eau, invita plutôt le roi à le rejoindre sur terre.

Le singe avait remarqué que celui-ci portait avec lui un bâton magique pouvant s'allonger ou se rétrécir à l'infini : l'objet idéal pour se rapprocher du soleil... Le roi Poisson se retrouva bien embarrassé sur terre et Sun Wukong put lui voler son bâton magique.

Puis le singe rencontra le roi des Montagnes, un grand dragon qui voulut l'accueillir dans son palais pour un grand repas. Sun Wukong s'y rendit. Lorsqu'il vit les immenses ailes du dragon, il se dit qu'il pourrait les lui voler, ce serait bien pratique pour rejoindre le soleil.

Le singe versa quelques gouttes d'un poison dans la soupe du dragon. Le roi s'endormit, mais se réveilla au moment où Sun Wukong tentait de lui voler ses ailes. Le dragon, furieux d'avoir été



© Mathieu Paillard

trompé par son invité, condamna le singe à être cuit au four puis servi pour le dîner. Sun Wukong s'échappa et mit à sa place une pierre que le roi avala sans s'en rendre compte.

Sun Wukong poursuivit sa route vers l'ouest et rencontra la grue, la reine des Vents. Elle avait entendu parler de la ruse de ce singe, que l'on appelait désormais le « roi des voleurs ». Lorsqu'il arriva, la grue l'invita à manger dans sa grotte et proposa de lui donner un filet de pêche, tissé en fils d'argent, afin d'attraper le soleil. Le singe s'y précipita, mais la grue parvint à l'y enfermer. Pauvre Sun Wukong, il avait trouvé plus malin que lui...

Cinq cents ans plus tard, une vieille tortue passa devant cette grotte, entendit le singe se lamenter de ne pas

pouvoir continuer sa route et rencontrer le soleil. Cette tortue connaissait l'histoire de ce voleur rusé, de celui que l'on appelait le « roi Singe ». Elle décida de le libérer. Sun Wukong remercia la tortue qui lui fit promettre de se conduire désormais de façon honnête. Tous deux se rendirent à un monastère, où un jeune moine se préparait pour une mission : rapporter d'Inde les livres de la sagesse. Sun Wukong, malin et débrouillard, put poursuivre son voyage vers l'ouest en compagnie du moine, dont il assura la protection...

► **Rodolphe Nozière**

Histoire librement inspirée du roman *Pérégrination vers l'ouest ou le singe pèlerin*, écrit par Wu Cheng'en au XVI^e siècle.

Compagnons de route...

Quels ouvrages emmener sur les chemins de traverse ? Sélection, par la rédaction, de titres qui peuvent accompagner un voyage au long cours.

Un pèlerinage avec Ramuz

RELIRE Pourquoi gravir une montagne pour la deuxième ou la troisième fois ? Pour se laisser enthousiasmer par de nouvelles lumières, s'émerveiller face à des décors apparemment inédits, redécouvrir des sentiers appréciés... De même pour C. F. Ramuz : le relire n'est jamais une simple répétition ! L'heureuse « Petite bibliothèque ramuzienne » des éditions Zoé le démontre... Ces petits volumes à la fois sobres et colorés, aux riches préfaces originales, poussent à reprendre en main, avec un plaisir renouvelé, les écrits de ce fécond explorateur de la langue française et romande. Parmi les livraisons qui agrémenteront, cet été, les étapes d'une longue randonnée (mais aussi les journées à la plage !) : les monuments *Derborence* ou *Jean-Luc persécuté*, mais aussi l'autobiographique *Découverte du monde*. Un itinéraire balisé, des mots à ruminer comme on égraine un chapelet. **▲ M. W.**

Derborence (256 p.),
Jean-Luc persécuté (208 p.),
Découverte du monde (256 p.),
C. F. Ramuz, Editions Zoé,
«Petite bibliothèque ramuzienne», 2022.

Le polar, plaisir coupable

LOISIR Peut-on voir, au fil des pages, disparaître nombre de personnages, victimes des pensées malsaines d'un tueur en série, sans se sentir un peu coupable du plaisir que l'on ressent à de telles lectures ? D'autant plus que la construction chorale, très présente dans ce genre, permet de partager la vie et les sentiments tour à tour des enquêteurs et des victimes. Soyons clair, le roman policier, on aime ou n'aime pas. Personnellement, j'y vois un moment de détente parfait avant de se coucher, ou pour occuper un trajet en train, un moment d'attente chez le médecin. Et la Suisse romande est riche d'auteurs et d'autrices qui s'adonnent à ce genre si décrié.

« Roman de gare », me direz-vous ? Pourtant, les polars ne sont de loin pas tous aussi superficiels qu'il n'y paraît. Dans *Malatraix*, la Vaudoise Emmanuelle Robert nous emmène dans l'univers des traileurs de la région de Montreux, ces randonneurs et randonneuses obnubilés par la performance. Elle interroge leur rapport à la nature et par là celui que, nous tous, nous entretenons avec l'environnement. Le Neuchâtelois Nicolas Feuz, dans son dernier roman, évoque des thématiques telles que les enfants placés à des fins d'assistance et les petites incohérences de notre société entre discours et actes écologiques. Malgré la présence de personnages récurrents, pas besoin d'avoir lu les précédents opus pour se plonger dans celui-là. **▲ J. B.**

Malatraix,
Emmanuelle Robert,
Slatkine, 2021.
Brume rouge,
Nicolas Feuz,
Slatkine & Cie, 2022.

Les facettes de l'amour

POÉSIE Le format de ce livre est peut-être plus propice aux grandes rêveries qu'aux longues randonnées, mais les deux, après tout, peuvent très bien se conjuguer. La dessinatrice et autrice Diglee réunit dans cette anthologie des textes de poétesses disparues, mais surtout inconnues. Pour chacune d'elles, une courte notice biographique et surtout une illustration, tout aussi ésotérique que la classification orchestrée par Diglee : les « filles de la lune » (poétesses lyriques), les « mélancoliques », les « alchimistes du verbe », les « insoumises »... Haïkus ou élégies, les poèmes parlent tous de l'amour. Autant de facettes, pas toujours chatoyantes, d'un sentiment parfois négligé, et qui se trouve ici sublimement célébré. **▲ C. A.**

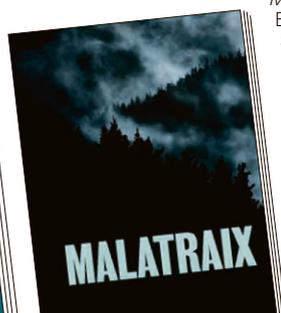
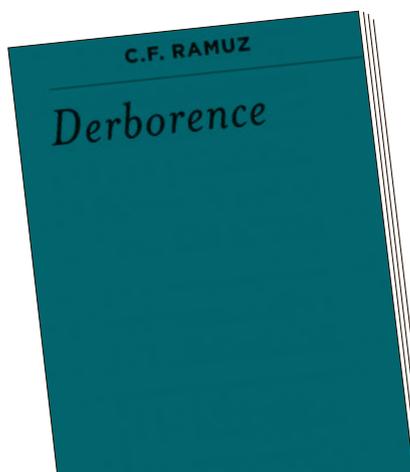
Je serai le feu, Diglee, La ville brûle, 2021

Des balades sans dénivelé

FLÂNERIES Marcher sans grimper ? Ce guide prévu pour les cyclistes pourrait séduire bien d'autres amateurs de balades. Il décrit 33 balades, à plat, à travers toute la Suisse avec des infos pratiques très précieuses (adapté ou non aux enfants, tracé GPS, aires de grillades, coins où nager), mais aussi des conseils gourmands (spécialités à rapporter) ou patrimoniaux (églises à visiter). Pratique et ludique !

▲ C. A.

La Suisse zéro dénivelé,
33 balades à vélo sans montée,
Katrin Gyga,
Helvetia, 2022, 235 p.



Concerts, prières ou visites : le casse-tête des édifices religieux

COLÈRE La scène se passe en mai dernier. Dans l'abbatiale de Payerne désertée s'élèvent soudain des chants grégoriens. Une classe de gymnasiens zurichois profite de l'acoustique exceptionnelle du lieu sous la houlette de son professeur – qui a demandé l'autorisation à l'accueil. Mais ce moment de grâce tourne court. Un responsable du musée leur intime de cesser. Motif ? Une visite guidée doit démarrer, le son des chants couvrirait les explications. Le professeur se fend d'une lettre au musée : « Je pense qu'une chorale grégorienne et un *Dona nobis pacem* sont beaucoup plus appropriés en ces lieux que les mots peu aimables auxquels nous avons eu droit. »

Le musée a invoqué ensuite le comportement problématique d'élèves. Reste que l'incident questionne l'équilibre entre activités culturelles et spirituelles dans un lieu classé « bien culturel d'importance nationale ». Le patrimoine appartient à tout le monde, or chacun l'interprète à sa façon ! Dans nos sociétés sécularisées, à l'heure où les communautés religieuses ne représentent plus la majorité de la population, comment répartir l'utilisation de ces espaces ?

Rentabilité ou fonction sociale ?

L'abbatiale de Payerne a été rouverte en 2020, après une restauration de 10 ans, pour un montant de 20 millions de francs, et dotée d'un parcours de visite muséale ultramoderne. Au contraire de la collégiale de Neuchâtel, autre bien culturel d'importance nationale, qui, après des rénovations tout aussi conséquentes (18 ans de travaux, 26 millions de francs), garde d'abord une fonction religieuse. Priorité à la culture dans la Broye et aux fonctions religieuses dans le Littoral ? Chaque choix résulte de décisions politiques initiées par les municipalités propriétaires des bâti-



Parcours de visite de l'abbatiale de Payerne.



ments, et a des conséquences fortes sur la vie artistique, touristique et spirituelle.

Joyau touristique

A Payerne, la restauration de l'abbatiale avait fait grincer quelques dents. Elle a donné lieu à un petit bouleversement : en accord avec les paroisses catholique et protestante, le bâtiment a été retiré de la liste des lieux de cultes et mis à disposition, au sens de la loi régissant les relations entre l'État et les Eglises. Autrement dit, sa fonction est avant tout culturelle. La paroisse réformée locale possède un temple à côté de l'abbatiale. En soi, précise Jean-Patrice Cornaz, pasteur chargé du lieu, « l'abbatiale était principalement utilisée pour des cultes régionaux » : elle n'a jamais été historiquement rattachée à une paroisse, différence notable avec la situation neuchâteloise.

Si un musée et des entrées payantes existaient déjà, le prix a augmenté après

la rénovation, avec la qualité muséographique : un billet d'entrée (15 francs) donne accès à un film introductif, à un circuit complet avec audioguide, à des espaces qui présentent le quotidien des moines... Surtout, chaque personne est munie d'un badge d'accès magnétique. Autrement dit, « les pèlerins de Compostelle ou une personne qui voudrait entrer prier ne peuvent le faire gratuitement durant les heures de visite », pointe Benoît Zimmermann, organiste du lieu et membre d'associations musicales liées à l'abbatiale.

Regain religieux

Il s'interroge : « Quel est le sens que notre société veut donner à ce cadeau du patrimoine ? Tout le monde sait bien que les objectifs budgétaires fixés sont inatteignables pour un bâtiment de ce type, à moins d'un marketing agressif contraire à l'esprit du lieu... »

A quoi sert une église qui est aussi un monument historique ? Outil de transmission du patrimoine, ou espace de rencontres avec une transcendance ? Payerne et Neuchâtel articulent ces pôles avec de sensibles différences.

Le musée draine pour le moment 15 000 visiteurs par an. Mais les activités menées par des associations locales ont aussi connu un renouveau. Ainsi, les communautés chrétiennes se retrouvent chaque jeudi soir et le troisième samedi de chaque mois, des créneaux restreints qui ont insufflé un nouvel élan religieux. « Avant, la communauté œcuménique ancrée ici se réunissait dans différents lieux. Désormais, elle ne se retrouve qu'à l'abbatiale », explique Benoît Zimmermann. En juin dernier, une fraternité œcuménique de douze personnes a même vu le jour. Une vie spirituelle propre, et rattachée au bâtiment, est donc née, après que celui-ci a été défini avant tout comme lieu culturel !

Tourisme peu encadré

A Neuchâtel, dans la collégiale tout juste rénovée, l'équilibre est très différent. Les visiteurs entrent gratuitement dans l'église et le cloître, et ils sont nombreux à défiler en toute saison. Mais personne ne les comptabilise. Quelques visites guidées, une app en réalité virtuelle pour décrypter le chef-d'œuvre du lieu, le monument des comtes et des comtesses de Neuchâtel. Mais, sur place, aucune information pour le grand public.

Trois associations se partagent les lieux : la paroisse protestante, la Société des concerts et une association culturelle. La paroisse protestante « n'est pas propriétaire des lieux, n'a pas de droit de veto. Mais on reste consultés systématiquement » par la Ville, se réjouit le pasteur Florian Schubert. Lors de la rénovation des lieux, un très élégant « bureau du pasteur » a été aménagé aux frais de la commune, pièce « adaptée pour les entretiens de mariage, de baptême ou d'enterrement » et que le pasteur ouvre volontiers aux autres associations. Entre ces trois structures, le dialogue et les

échanges sont permanents. Des membres d'une association siègent dans une autre, même s'ils ne sont pas statutaires.

Faire rayonner un lieu

Parfois, des couacs se produisent. Mais c'est une exception : au quotidien, la collaboration est fructueuse. Lorsqu'un « culte cantate » est prévu par la paroisse, un concert reprenant les œuvres jouées est donné sous l'égide de la Société des concerts. Une mutualisation qui repose sur une volonté commune : faire rayonner ce lieu. « La collégiale est l'emblème du canton. Au téléjournal, c'est sa silhouette qui se dresse à l'arrière-plan ! Chaque Neuchâtelois y projette quelque chose », explique Patrice Neuenschwander, vice-président de l'association culturelle. Une considération partagée par tous les acteurs, eu égard à la solennité et à la disposition des espaces. « On ne fait pas n'importe quoi. Rien n'est interdit, mais on réfléchit en adéquation avec le lieu », explique Simon Peguiron, organiste et responsable de la Société des concerts.

A Payerne, après des dissensions suscitées par la restauration, la collaboration entre les différents acteurs du lieu prend, au fond, le même chemin : la municipalité et un représentant du musée étaient ainsi présents à l'office de fondation de la Fraternité œcuménique. Et lorsqu'un vernissage d'exposition a lieu en même temps qu'une célébration religieuse, « on ne va pas faire sonner les cloches : on se doute qu'il y aura des prises de parole, on ne va pas les embêter », explique le pasteur Jean-Patrice Cornaz. Des collaborations sont même prévues autour d'une prochaine manifestation.

Pour maintenir vivant un espace chargé de sens multiples, une seule solution pour tous les acteurs concernés : garder et enrichir les liens mutuels. **▲ C. A.**

Une saison de culture pour 100 fr.

LAUSANNE Conférence, théâtre, danse, humour... au total plus de quarante propositions figurent au programme de la saison 2022-2023 du Centre culturel des Terreaux. Dont une vingtaine d'offres théâtrales. Avec une surprise de taille : le prix de l'abonnement a été revu à la baisse ! A la condition de choisir au moins cinq événements dès la commande et dans la limite des places disponibles pour les abonnés et abonnés lors de chaque soirée, il sera possible d'en voir autant que souhaité pour un tarif forfaitaire de 100 fr. avec des places en deuxième catégorie et 200 fr. en première catégorie (en plein tarif). Des réductions sont en outre accordées aux étudiants, apprentis, chômeurs et rentiers AI ou AVS. Jusqu'alors, cet abonnement était proposé à 240 fr. pour huit spectacles.

Pourquoi brader les prix de l'abonnement ? « Parce que c'est possible, que cela fait plaisir et que j'aime faire plaisir », sourit Didier Nkebereza, directeur du centre. « Après deux ans de pandémie, il était important de redonner envie d'aller au théâtre et c'est aussi un geste fait pour notre public, qui nous est resté très fidèle durant cette crise. » Selon le directeur, cette année, il ne faudra pas louper *Coming out* de Mehdi-Emmanuel Djaadi qui a cartonné à Paris. *Barbara et Brel* par Yvette Théraulaz et *Les Briques Rouges de Varsovie*, un texte de Robert Badinter qui sera créé à Lausanne. **▲ J. B.**

Le programme de saison est encarté dans les éditions vaudoises de *Réformés*. Il est également disponible sur www.terreaux.org.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Grégoire de Nysse : Recommencer toujours...

Quand on cherche Dieu, on n'a jamais fini de le trouver. Il s'agit donc de reprendre inlassablement la quête. Car la joie réside dans ce désir même.

« Celui qui court à la rencontre du Seigneur ne s'arrête jamais, allant de commencement en commencement par des commencements qui n'ont jamais de fin. »

Grégoire de Nysse, *Homélie sur le Cantique des Cantiques* (IV^e siècle)

QUÊTE Recommencer, c'est souvent le signe d'un échec : on reprend la tâche depuis le début, parce que la tentative précédente n'a pas abouti... Grégoire de Nysse, au IV^e siècle, en a une compréhension très différente. Pour lui, recommencer toujours, c'est un élan positif, qui nous anime pour nous approcher inlassablement de Dieu.

Comme l'observe Lisa Cremaschi, moniale de Bose et infatigable traductrice des Pères de l'Église, cet élan doit continuellement être revivifié : « Le désir humain n'est jamais comblé sur cette terre, il aspire toujours à autre chose : il faut donc constamment le raviver. » Et, pour cette fine lectrice de Grégoire de Nysse, cette dynamique de constant recommencement ne concerne pas seulement notre rencontre avec le Tout-Autre, que nous ne finissons jamais de connaître, mais aussi nos relations avec les autres personnes : « La connaissance de l'être aimé n'est jamais complète. L'autre est toujours un mystère pour nous. Nous apprenons donc progressivement à nous fréquenter, sans pourtant

parvenir jamais à la pleine connaissance de la vérité profonde de l'autre. Dans la pensée de l'évêque de Nysse, cela s'applique d'autant plus à l'Autre par excellence, Dieu, dont nous ne distinguons que des traces. »

Un dialogue balbutiant

Cette idée, Grégoire de Nysse la développe en particulier dans ses *Homélie sur le Cantique des Cantiques*, où le chant d'amour entre l'amant et l'amante prend les contours d'un dialogue entre Dieu et la personne humaine. Un dialogue qui ne peut que rester balbutiant pour nous, face à l'infini de la bonté de Celui qui toujours nous cherche et nous parle. « D'où la nécessité de le reprendre toujours... » commente sœur Lisa.

C'est que Grégoire est un fin connaisseur de la recherche spirituelle. La tradition ancienne le considère même comme « le plus mystique de tous les mystiques ». Il est né vers 335 dans l'actuelle Turquie, dans une famille chrétienne. Dans sa trentaine, alors qu'il entame une carrière d'enseignant, il est élu évêque de

Nysse, en Cappadoce. Mais, de l'avis de son frère Basile, lui-même évêque à Césarée, Grégoire est « absolument inexpérimenté dans les affaires de l'Église ». Il gère pourtant différents dossiers cruciaux pour défendre la foi. Et s'il n'a pas les dons d'un diplomate, il s'affirme en revanche comme un auteur prolifique : sa production s'étend de la philosophie à la théologie, de l'exégèse aux œuvres spirituelles...

Et dans sa réflexion, il se convainc que « la fin d'une découverte devient le commencement de la découverte de biens plus hauts ». Une idée qu'il partage avec bien des auteurs chrétiens anciens. Notamment dans la littérature monastique, où le thème du recommencement de chaque jour apparaît fréquemment. Un Père du désert a ainsi pu dire : « Jusqu'à notre dernier souffle, une voix nous crie : < Aujourd'hui, recommence ! > »

Car c'est « de commencement en commencement » qu'on avance dans la quête, elle-même porteuse de joie. **■ M. W.**

Basile et les deux Grégoire

On parle d'eux comme des « Pères cappadociens » : ce sont Grégoire de Nysse, son frère aîné, Basile de Césarée, et leur ami d'enfance commun Grégoire de Nazianze. Tous trois évêques en Cappadoce (actuelle Turquie) au IV^e siècle, ils ont joué un rôle majeur à leur époque en tant qu'autorité religieuse. Et chacun à sa manière, ils ont aussi manifesté un fort engagement social. Car, comme l'a écrit l'évêque de Nysse, « tout n'est pas à nous : il faut donc le partager avec les pauvres, aimés de Dieu autant que nous ».

Oser reconnaître ses manques intérieurs

De la sécheresse terrestre à nos sécheresses existentielles : si cet été nous partions à la recherche de la source d'eau vive ?

ARIDITÉ Notre terre souffre de sécheresse. Les cultures, les animaux, tout nous montre combien la soif se fait sentir. Il y a urgence, il nous faut trouver de l'eau. Sans elle, aucune forme de vie n'est possible.

En été, nous aussi, nous nous sentons souvent fatigués, assoiffés, comme si nous n'avions plus de ressources. Reprendre des forces pendant ce temps de « repos » où tout ralentit, pour être à même d'assurer la « rentrée », devient impératif. Encore nous faut-il savoir comment et où nous ressourcer.

Le récit de la rencontre de Jésus avec la Samaritaine (Jean 4) nous propose un chemin. Il prend naissance près d'un puits, au désert, lors de l'échange de Jésus avec une femme samaritaine, méprisée par tous. Jésus lui demande à boire. Au manque qu'il exprime répondra celui, existentiel, de la femme, en manque d'amour et de reconnaissance. Sa quête intérieure la conduira à découvrir l'amour infini de Dieu. Un trésor auquel elle aura accès, une fois admis la sécheresse de son existence et son besoin vital d'amour. Un amour qui m'est offert par Dieu, au moment où je m'aperçois que le don de Dieu, source de vie, se reçoit d'un autre, du Tout Autre.

Si je profitais de l'été pour me mettre à l'écoute de mes vrais besoins, reconnaître mes manques intérieurs, et partir à la rencontre du Dieu de Jésus-Christ, source de vie éternelle ? Si, comme la Samaritaine, j'osais un acte de foi et lui adressais ma prière ? **Chantal Rapin**

Chantal Rapin a repris le chemin de la Faculté de théologie en 1994. Elle exerce dans la paroisse du Pied du Jura avant de poursuivre sa route dans celle de Gland, Vich, Coinsins à partir du 1^{er} septembre.

PRIÈRE

Seigneur,
Toi la source d'eau vive,
donne-moi le temps et l'espace
pour identifier ma soif.
Permetts-moi de reconnaître
mon besoin de l'autre, et de toi.
Lorsque ma terre se fait aride,
comme la Samaritaine,
offre-moi de pouvoir m'abreuver
à mon tour à ta source d'eau vive,
qui jaillira jusque dans la vie éternelle.



Connaître les religions : un atout pour le travail social

Dans une démarche inédite, deux jeunes travailleurs sociaux à Genève montrent que le manque de formation en matière de fait religieux pose de sérieux problèmes pour la mission sur le terrain.



Elvis Idrizi et Liridon Abazi ont présenté leur travail à la Plateforme interreligieuse de Genève en mai dernier.

INÉDIT C'est une démarche rare: Elvis Idrizi, 27 ans, éducateur social, et Liridon Abazi, 28 ans, animateur socioculturel, ont réalisé à Genève un travail conjoint de bachelor concernant la laïcité, au sein de la Haute Ecole de travail social. « Parole et regard d'animatrices et animateurs de maisons de quartier sur le fait religieux au sein d'un canton laïque comme Genève » est une enquête de terrain.

Elle est basée sur quatre entretiens systématiques avec des animatrices des maisons de quartier ou centres socioculturels genevois, de régions aisées et de zones en difficulté. Les questions concernent quatre dimensions: l'identité et l'appartenance de la personne, ses connaissances sur la religion et la laïcité, ses expériences quant au fait religieux, ses questionnements en situation concrète. Un canevas élaboré à partir d'une méthode de l'anthropologue Daniel Verba. « Sa pensée nous a permis de mieux comprendre le lien entre convictions religieuses et coutumes de l'autre dans le métier de travailleur social. »

Mais le vécu des deux auteurs procure encore plus d'authenticité à leur étude.

Frein à l'intégration

Elvis Idrizi est né d'une maman catholique portugaise et d'un papa kosovar musulman. Il a grandi dans une famille d'accueil protestante suisse à Genève. « Ado, j'allais souvent à la maison de quartier des Avanchets. Et la religion était un objet de discussion en raison de la diversité culturelle de mon quartier. Je n'étais pas à l'aise pour en parler. Ce manque de repères a été un frein à mon intégration dans certains groupes », se souvient l'éducateur. Né en Macédoine, arrivé en Suisse à 13 ans, Liridon Abazi a « baigné dans un environnement familial musulman et très religieux ». « Quand je suis arrivé ici, le choc culturel n'a pas été facile et ma religion m'a aidé à y faire face », explique l'animateur.

Leur réflexion est née d'un incident: « Je devais encadrer des jeunes de confession musulmane pour décorer une maison de quartier à Noël. Il y avait une

crèche. Quand ils ont compris sa signification, ils n'ont pas voulu poursuivre », raconte Liridon Abazi.

Neutralité ambivalente

Comme tous les acteurs cantonaux, la Fondation genevoise de l'animation socioculturelle à Genève impose la neutralité confessionnelle et politique à ses membres sur leur lieu de travail, en vertu de la loi cantonale sur la laïcité. Pourtant, observent les deux étudiants, « le travail social à Genève tient ses racines du christianisme et reste imprégné de ses valeurs. Sans repères, un travailleur social peut se retrouver démuné face à un ou une bénéficiaire d'une autre confession, notamment musulmane ».

Leur étude est sans appel: « Aucune des animatrices interrogées n'était formée, ni outillée, dans ce domaine quasi tabou. Alors que la religion est transversale au champ de l'action sociale, au même titre que le genre ou la précarité. » Des thématiques qui, elles, sont largement abordées dans la formation des travailleurs sociaux. Encore plus problématique, il arrive aux animatrices de contrevenir à la loi sur la laïcité. « Pour certains événements, elles achètent de la viande hallal ou casher parce qu'elles prennent en compte les besoins du terrain. Elles anticipent les attentes des différentes populations. C'est une manière d'inclure le plus de personnes possible pour se focaliser sur des problématiques plus pertinentes selon elles. »

En conclusion, les deux chercheurs proposent notamment de former les travailleurs sociaux aux questions religieuses et d'approfondir les recherches sur le sujet. Ils envisagent d'ailleurs de les mener eux-mêmes.

► **Camille Andres**

Gérer le décalage avec les valeurs de son entreprise

Beaucoup entament une transition écologique profonde dans leur vie privée. Mais dans leur entreprise, bien peu est fait. Ce décalage peut créer un malaise. Des solutions d'accompagnement existent.



L'équipe de «Slow ta carrière». De g. à d.: Sophie Perdrix, Sabrina Tacchini et Aline Muller Guidetti.

SÉISMES Au tournant des années 2020, Aline Muller Guidetti, psychologue lausannoise, a vu affluer dans son cabinet des personnes vivant de véritables « effondrements intérieurs » face à leur prise de conscience de l'urgence écologique. « On comprend qu'on ne peut pas continuer ainsi, que le paradigme actuel sur lequel est construite notre société nous mène dans le mur. Sur le plan émotionnel et cognitif, cette prise de conscience produit une véritable bascule », observe la psychologue. Elle en discute avec un réseau de collègues, spécialisés dans les questions de psychologie au travail et d'orientation professionnelle. Un constat apparaît : ce questionnement écologique conduit souvent les patients à une « crise existentielle et identitaire profonde ».

« De profondes questions émergent : finitude, sens de la vie, qualité du futur

des enfants... On s'est construit une vie de famille, des activités de loisir, un emploi : tout d'un coup, ils ne font plus sens. »

Solitude

Souvent, constatent les professionnels, les personnes concernées sont aussi très seules, car la famille ou les collègues ne partagent pas ces questionnements. Le réseau et le programme « Slow ta carrière » veulent accompagner ces interrogations. Ils proposent des formations, des conférences, des ateliers-découvertes. Et même un parcours de vingt et une heures d'ateliers collectifs et individuels, entrecoupés d'exercices.

Mais jusqu'où faut-il encadrer une remise en question ? Parfois, elle concerne des jeunes qui n'ont pas encore commencé leur vie active ! Et changer de vie ne se fait pas simplement : « Tout dépend des per-

sonnes. Certaines ont un sentiment d'urgence et veulent tout changer d'un coup. Il faut prendre conscience qu'une transition de vie complète, c'est une rupture totale. Et les questions financières sont souvent un frein majeur. » Or, même sans quitter son emploi, des pistes existent pour retrouver le sens au travail.

Prendre en compte le collectif

« Les échanges en groupe permettent d'utiliser les idées des autres pour développer des pistes et des idées disruptives », confirme Aline Muller Guidetti. Surtout, « Slow ta carrière » souhaite amener une « troisième donne » dans la conversation : « On veut que les gens trouvent du sens et des buts qui correspondent à leurs besoins, mais qui fassent aussi sens sur le plan collectif. » Pas de solutions clés en main, mais une méthode pour trouver une zone de confort équilibrant vision du monde, valeurs et faits scientifiques.

« Quel monde on construit ? »

Une réflexion collective et des questionnements en droite ligne avec la nouvelle « Petite Ecole de vie au travail » mise en place par Crêt-Bérard. Sur cinq jours, entre octobre et février, cette formation permet de réfléchir au sens de son travail, à « quel monde on construit quand on travaille », explique Alain Monnard, directeur du lieu. Les personnes visées ne sont pas forcément en crise, mais elles veulent retrouver cohérence et alignement à leurs valeurs. La démarche rassemble une dizaine d'intervenants (psychologues, coaches, économistes...). Avec des références à l'Évangile et aux sciences humaines, la Petite Ecole assume son enracinement chrétien, mais s'adresse à un large public. **► C.A.**

Transformer ses peurs du futur en force d'action

Comment regarder en face ses craintes pour l'avenir et utiliser ses émotions pour enclencher une action dans la durée? Le Laboratoire de transition intérieure propose un travail spirituel sur la crise écologique.

TRANSITION Comment ça marche?

Initié par Michel Maxime Egger il y a 6 ans, le Laboratoire de transition intérieure s'est développé au sein de l'ONG Pain pour le prochain. Il vise un travail sur les racines de la crise écologique, qui sont culturelles, psychologiques, spirituelles. Le spécialiste d'écopsychologie et d'écopsychologie a développé – avec d'autres intellectuel·les – une approche basée sur l'intériorité. Sa conviction? Pour ne pas désespérer, ne pas voir son engagement s'essouffler, ne pas perdre espoir face à l'immensité de la tâche écologique, il faut se connecter à ses émotions et les transformer en ressources d'action positive. Un changement de posture profond qui permet un engagement écologique durable.

Un événement phare? Conférences ponctuelles ou ateliers au long cours, tout l'enjeu du laboratoire est de travailler sa connaissance de soi, de s'outiller intellectuellement pour comprendre les racines systémiques de la crise écologique et de s'ancrer spirituellement pour se relier à soi, aux autres et au vivant. Un atelier ou une conférence Zoom peut durer deux heures, le parcours du « méditant-militant », qui permet un vrai travail intérieur, s'étend sur neuf mois, dont sept week-ends collectifs...

Comment les rejoindre: transition@eper.ch et www.transition-interieure.ch.

Lieu de rencontre: Ils sont nombreux et dépendent des partenaires, du Centre de Pro Natura à Champ-Pittet au Théâtre de l'Orangerie à Genève, etc. **▲ C. A.**



L'équipe du Laboratoire de transition intérieure: Dorothee Thévenaz Gyax, Natacha Forte, Michel Maxime Egger, Alexia Rossé, Hélène Bourban.

La beauté en seconde main

BUSSIGNY Une semaine pour apprendre à transformer des objets récupérés en œuvre d'art: peintures, sculptures, installations... C'est l'objet d'un camp de vacances pour les enfants de 6 à 10 ans, organisé à Bussigny par l'association Parent'Pono. Outre la création esthétique, le but est aussi de sensibiliser aux enjeux de la pollution. Une visite de la déchetterie de Crissier et des interventions d'artistes bussignolais sont prévues, dont celle de Salvatore Bonanno. **Le 5 août, de 18 à 20h**, apéro et exposition publique des œuvres réalisées. **▲ C. A.**

www.re.fo/pono.

Le Chablais vaudois se met au vert

LEYSIN Le dimanche 28 août, la Région Chablais vaudois lance son projet de « transition écologique et sociale ». Il s'agit de créer un réseau de personnes et d'associations concernées par cette question, mais aussi de proposer des manifestations en lien avec la thématique. Coup d'envoi avec une célébration, dès 10h30, avec Marie Céneç et Virgile Rochat. Ensuite, repas canadien et rencontre avec les intervenants du matin pour échanger, à la Maison de paroisse de Leysin. **▲ C. A.**

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Bénédition de mariage unique dans l'Eglise réformée

Le Synode de l'Eglise réformée vaudoise a accepté de réviser son règlement en vue d'une même bénédiction de mariage pour tous les couples mariés civilement.



MARIAGE POUR TOUS Les couples mariés civilement, qu'ils soient hétérosexuels ou homosexuels, pourront recevoir une bénédiction de mariage à l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV). Tel en a décidé le Synode (organe délibérant) de l'EERV réuni les 17 et 18 juin dernier à Orbe et Bavois.

Actuellement, le Règlement ecclésiastique prévoit une bénédiction du couple civilement marié, et, depuis 2013, des prières pour les personnes liées par le partenariat enregistré, se fondant sur un attachement à la

conception du mariage défini comme l'union d'un homme et d'une femme. Deux rites distincts, donc. Mais, avec l'entrée en vigueur du mariage pour tous au 1^{er} juillet et l'abandon du partenariat enregistré au niveau civil, le toilettage du Règlement était devenu nécessaire.

Deux options étaient soumises au Synode. Il pouvait décider de maintenir deux rites selon l'orientation affective des mariés, soit une bénédiction pour les couples hétérosexuels et des prières pour les conjoints homosexuels. Ou alors opter pour une même bénédiction pour tous les mariés à l'état civil, comme le préconisaient d'ailleurs le Conseil synodal et la commission d'examen.

Consultation de la base ?

Il aura fallu un après-midi entier de discussions pour parvenir à une conclusion, notamment car une minorité de délégués souhaitait une consultation large du peuple de l'Eglise avant de prendre une décision, qu'elle désirait représentative du terrain. Une consultation que l'exécutif n'a pas voulue, rappelant que le Synode est le seul organe légitime pour décider de la ligne

théologique et ecclésiastique. Au final, après toilettage des différentes propositions soumises au vote, la bénédiction nuptiale unique a passé la rampe.

La balle est désormais dans le camp de l'exécutif : le Conseil synodal doit revenir en novembre avec des propositions de révisions réglementaires et des mesures théologiques et pastorales d'accompagnement en vue de la mise en œuvre de la décision prise. Il planchera aussi sur un projet d'article offrant un dispositif de refus ou de report des cérémonies nuptiales, pour des raisons de conscience de la part des ministres. Pour rappel, ce printemps les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont dit oui à une telle bénédiction en première lecture, puis l'Eglise catholique chrétienne. L'Eglise protestante de Genève la pratique depuis 2019. Dans les cantons de Neuchâtel et Fribourg, aucune décision n'est nécessaire, leur règlement ne précisant pas le genre des époux. En Valais, la liberté est laissée aux ministres.

► **Marie Destraz/Protestinfo**

► **Article complet sur www.reformes.ch/synodevd**

SAUVEZ LE PAVILLON !

**Vous étiez parmi les JPs sur le chantier dès 1949 ?
Vous y avez séjourné comme catéchumène ?
Vous y avez organisé un camp ou une fête ?**

Vous trouvez important que Crêt-Bérard continue d'accueillir des groupes dans ce « chalet » en pleine nature ? Les normes actuelles imposent des travaux et la Fondation souhaite améliorer les conditions d'accueil. Budget total : CHF 500'000.-. Votre don est nécessaire pour réaliser ces travaux sans répercussion sur les prix. Nous y parviendrons grâce au soutien de donatrices et donateurs attachés à ce lieu.

Pour plus d'informations : christophe.fischer@cret-berard.ch
IBAN : CH06 0076 7000 U554 2947 7. Nous comptons sur vous!



CRÊT BÉRARD
www.cret-berard.ch

Une étape vaudoise pour la via Francigena

Née en mai 2022, l'Association suisse de la via Francigena vise à valoriser la portion vaudoise de l'itinéraire.

MARCHE Il y a bien d'autres chemins que ceux de Compostelle! La Suisse romande et le canton de Vaud sont traversés par toute une série d'itinéraires historiques actuellement réhabilités par des bénévoles passionnés. Ces dernières années, les itinéraires des huguenots et des vaudois du Piémont ont ainsi été balisés et mis en valeur par l'association éponyme. Un guide a même été édité pour en parcourir trois tronçons: Coppet-Morges, Morges-Concise et Morges-Morat (par la Broye).

C'est au tour de la via Francigena de renaître. Désigné itinéraire culturel européen en 1994 par le Conseil de l'Europe, ce tracé relie les villes de Canterbury (Angleterre) et Rome, reprenant notamment le tracé de Sigéric, archevêque de Canterbury, qui effectua le trajet en 990, récapitulant ses 79 étapes en un document. De-

puis 2019, l'itinéraire se poursuit jusqu'à Santa Maria di Leuca, à l'extrême sud de la péninsule italienne. Le sentier traverse la Suisse en entrant par le col de Jougne ou Sainte-Croix pour rejoindre Orbe, Cossonay, Lausanne, Vevey, Aigle, Saint-Maurice, Martigny, Orsières, Bourg-Saint-Pierre et le col du Grand-Saint-Bernard. Les communes concernées sont unies dans une association dédiée qui souhaite mener des projets concrets de promotion (flyers, site internet, réseaux sociaux, newsletter, etc.), mais aussi des animations comme des marches guidées. « Elle veut en outre devenir un trait d'union entre les acteurs publics et privés afin de renforcer l'accueil des randonneurs, qui doit être au centre de nos préoccupations », explique son président, Gaëtan Tornay. Création de gîtes, entretien de chemins, ouverture des

monuments sont notamment des sujets de discussion. On estime à 50 000 le nombre de marcheurs sur l'ensemble du parcours européen en 2019. ▲ C. A.

Source: www.re.fo/observatoire



De gauche à droite: Anne Brasey, Christian Schülé, Gaëtan Tornay, (président de l'ASVF), Massimo Tedeschi (président de l'association européenne), Jean-François Tosetti, Jacques Chevin.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La Joie en mouvement



Marie-Claude Ischer,
présidente
du Conseil synodal

ÉLAN Nous mettre et remettre en mouvement après un temps de doute, de maladie ou de deuil. Cet élan exigeant, promesse de lendemains nouveaux, peut redonner sens à nos quotidiens bousculés.

Dans la multitude des offres de spiritualité que notre société propose, il est important et vital pour nous de rappeler le texte central des Béatitudes (Matthieu 5, 1-12). Il

nous invite aujourd'hui plus que jamais à manifester par notre vie des chemins d'humanisation. Or la manière la plus efficace de redécouvrir et de parcourir ces chemins consiste en pratique de la recherche de sens, un exercice qui peut rebuter ou au contraire s'imposer quand les aléas de la vie nous mettent à mal.

Revenir à l'esprit des Béatitudes, qui sont, paradoxalement, un appel au bonheur, et s'en imprégner, dans nos jours, nous amène à « entrevoir » le « sens du sens ». Jésus proclame « heureux » (« en marche », traduit Chouraqui) ceux et

celles qui sont en mesure de remplir de sens leur chemin d'humain sur la Terre.

L'appel au bonheur: la joie de découvrir qu'en adoptant un certain com-

portement nous pouvons vivre une existence qui, même au prix fort, prend les traits d'un paysage lumineux et ouvert à l'infini.

Mettons-nous en marche en donnant sens à nos pas, à nos actes, à

nos paroles pour être porteurs et porteuses d'humanisation là où le Christ nous a placés pour être et vivre en témoins de sa joie. ▲

« Manifester
par notre
vie des
chemins
d'humanisation »

La paroisse d'Oron-Palézieux se met au vert

Face à l'urgence climatique, des membres de la paroisse d'Oron-Palézieux se lancent dans le projet EcoEglise.

TRANSITION Il était une fois, tout récemment, dans la commune d'Oron, trois paroissiens et un pasteur. Ils avaient l'oreille ouverte aux bruits des changements climatiques actuels et le cœur sensible aux déboires de leur chère planète. Ils décidèrent de former un groupe, pour discuter de tout ça. Parler, partager, écouter. Faire un bilan de leur situation. Et ensuite, agir. Transformer leurs questions, leurs sensibilités, leurs savoirs, leurs peurs, leur foi, en actions concrètes. Petites, d'accord, mais réelles. Poser des actions, l'une après l'autre, comme des graines, pour réensemencer la terre. Vaste programme, mais par quoi commencer ? Heureusement, ces quatre paroissiens n'étaient pas seuls. Ils n'étaient surtout pas les premiers à se pencher sur la question de leur place dans l'aventure de la protection du climat et de la biodiversité, en tant que chrétiens. D'autres l'avaient fait bien avant eux. Certains depuis des siècles déjà, d'autres plus récemment. Ils découvrirent ces précurseurs, notamment en lisant la magnifique brochure « Dieu, la nature et nous », repère pour une écologie protestante. Au passage, ils remercient les auteurs pour ce premier « hors série » du « Réformés » vraiment complet et édifiant, dont ils recommandent chaudement la lecture à tout un chacun !

Le pasteur du petit groupe en question, bien au fait de ce qui se passe au sein de l'église protestante, entend parler des « éco-diagnostics », proposés par l'association EcoEglise. Il s'agit d'une plateforme internet sur laquelle on peut trouver des propositions pour les paroisses, pour les encourager à mettre en place des actions et à changer leurs pratiques pour prendre soin de la Création, dans toutes les dimensions de la vie d'Eglise, célébrations et enseignements,



Le déplacement en douceur et la biodiversité sont chers à EcoEglise. © Anne-Catherine Schwaar

bâtiments et terrains, engagement local et global, mode de vie. Et c'est ainsi que nous nous sommes retrouvés, un soir de juin 2021, en compagnie du coordinateur de la transition écologique et sociale (TES) dans l'église et d'un membre du conseil synodal, pour découvrir l'éco-diagnostic et le faire ensuite pour notre paroisse. Nous nous sommes réjouis de ce qui avait déjà été entrepris dans notre paroisse ; comme l'habitude nouvelle de faire des après-cultes dans de la vaisselle lavable, avec un maximum de produits locaux et un minimum de déchets, les organisations de covoiturage pour venir au culte, les activités nettoyage de rivière avec les catéchumènes, la gestion écologique de l'un de nos bâtiments. Et nous avons vu tous les domaines dans lesquels nous avons à faire encore ! Nos premières idées pour la suite : la pose de racks pour vélos devant chacune de nos églises et la col-



EcoEglise

S'engager pour la création

laboration avec nos autorités communales pour la planification d'un chemin piétonnier menant à la gare, sur la propriété de l'une de nos églises. Il s'agirait de planter, le long de ce chemin, des arbustes à petits fruits, d'en prendre soin, et de laisser aux passants le loisir d'y goûter et de se servir, dans l'esprit des « incroyables comestibles ». Que ces premiers pas concrets, et les suivants, soient la conséquence de notre changement intérieur, de ce que nous aurons pu écouter du Grand Jardinier, avec nos oreilles et nos cœurs sensibles.

► Pour le groupe EcoEglise d'Oron - Palézieux, Anne-Catherine Schwaar

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ENFANCE, CATÉCHISME ET JEUNESSE

ACTUALITÉS

Départ d'Olivier Rosselet

Depuis onze ans, j'accompagne avec bonheur vos enfants et petits-enfants dans des parcours de catéchisme. A mon arrivée, j'ai eu la chance de collaborer avec le pasteur Dimitri Juvet, le KT 11-Alphajeunes est né sous son impulsion et continue de porter de beaux fruits. Le KT 9-Actions déjà présent au Jorat sous la houlette de Bernard Monstein s'est étendu à toute la Broye, un catéchisme solidaire et proche de la nature. Enfin, le KT10-Modules a offert une variété de parcours, tels le Seigneur des anneaux, le camp des Cévennes, le sel de la terre, Eco-KT. De ces nombreuses rencontres, je retiens le week-end Alphajeunes, où les catéchumènes sont touchés lorsque l'on prie pour eux, et le camp aux Cévennes duquel ils reviennent avec du soleil plein les yeux.

Les groupes de jeunes, eux, sont à géométrie variable, pas toujours facile à vivre sur la durée. La prière de Taizé à Moudon animée avec mon homologue catholique Matteo Calloni a été l'un de ces repères fidèles dans le ministère pour lequel je suis reconnaissant. Ces dernières années, des retraites à la Fille-Dieu ont offert un temps à part bienvenu.

Enfin, des dizaines de jeunes dans la Broye se sont formés comme Jacks

« Jeunes accompagnants de camps et de KT ». Plusieurs ont accompagné ou organisé eux-mêmes des activités, tels Charlotte, Nathanaël, Jonathan, Julie, Gaël, Sophie, Samuel, Brigitte, Camille... La liste est longue!

Je pourrais citer encore les cuisinières telles Viviane, Monja, et bien d'autres personnes encore.

A vous qui m'avez accompagné et soutenu toutes ces années, je vous dis un tout grand merci!

Notre jeunesse est belle! Notre Seigneur accompagne nos enfants, il les appelle par leur nom, ils sont précieux à ses yeux et il les aime!

▲ Olivier Rosselet

KidsGames 2022

Du dimanche 7 au vendredi 12 août, à Granges-Marnand et à Palézieux-Village, six jours d'animations sportives, ludiques et bibliques, pour nos enfants de 7 à 14 ans. Retrouvez les photos et les sujets de prières sur les sites:

– Granges-Marnand: <https://www.kids-games.ch/regions/la-broye>.

– Palézieux-Village: <https://www.kidsgames.ch/regions/palezieux>.

DANS LE RÉTRO

KT9 SOS prairie

Mercredi 1^{er} juin, quelques catéchumènes, accompagnés par une personne d'A Rocha, une association chrétienne qui prend soin de l'environnement, ont construit des refuges pour les hermines, ces petits auxiliaires des paysans qui se nourrissent

de campagnols. Une action qui prend soin du jardin que Dieu met entre nos mains. Un bel après-midi!

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE

El Jire

Lors de l'assemblée générale de l'association El Jire à Montpreveyres le projet de construction du nouveau gîte devisé à 800 000 fr. a été présenté. Denise Jaquemet, cheville ouvrière du projet, a décidé de se mettre en route et s'embarque pour 1 600 km à pied sur le sentier des Huguenots. Vous pouvez concrètement soutenir ce projet en sponsorisant une portion de son parcours à raison de 5 fr. le km. Renseignements auprès de Denise, denjaq17@gmail.com.

Fraternité œcuménique

Jeudi 2 juin a eu lieu à l'abbatiale de Payerne un office de la fondation de la Fraternité œcuménique. Le quotidien « La Liberté du lendemain » titrait: « L'abbatiale devient un lieu d'unité ». Belle reconnaissance pour le groupe d'une dizaine de personnes qui prient et célèbrent ensemble tous les jeudis mais aussi beau défi de continuer à jeter des ponts et d'être signe d'espérance et d'unité. La reconnaissance de cette fraternité par les autorités des Eglises réformées et catholiques, le soutien et la prière des communautés amies et en particulier de la Fraternité de prière œcuménique de Romainmôtier nous donnent l'élan nécessaire à poursuivre notre vocation de prière pour l'unité des chrétiens.

Un nouveau catéchisme

SERVICES COMMUNAUTAIRES

Cet automne, le catéchisme changera, notre Eglise cantonale désirant un parcours plus souple et une initiation à la foi en dernière année en vue des Rameaux. Une équipe de la Broye y réfléchit. Vous recevrez des informations d'ici les vacances d'automne. Merci d'avance pour votre patience et votre souplesse.



Construction de refuges pour les hermines. © Olivier Rosselet

ORON

PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Capsule EcoEglise

Dans son ouvrage « De l'angoisse à l'espoir », Albert Jacquard décrit l'évolution de l'Univers vers plus de complexité, le cerveau humain devenant l'objet le plus élaboré réalisé par le cosmos. Le départ de cette évolution est un arbre généalogique commun. François d'Assise l'avait pressenti, vivant avec « nos frères les oiseaux », au bord de « notre petite sœur l'eau ». Si notre famille humaine s'étend aux animaux, aux végétaux, à la goutte d'eau, prendre soin de la Création, c'est prendre soin de nous-mêmes et de ceux qui nous suivent.

Que de bons souvenirs !

ORON - PALÉZIEUX Chers amis, chers frères et sœurs, Voilà onze années que je vis avec bonheur avec vous. Une région vivante dans laquelle Véronique et moi-même avons eu beaucoup de joie. Ma collaboration avec Jean-Jacques Raymond a été riche, nous étions complémentaires et sommes devenus des amis. Notre conseil paroissial généreux a été un cadeau pour moi ; les bénévoles nombreux, une grâce ! Durant ces années, des groupes de maison et des cultes spéciaux ont vu le jour, de la place a été donnée à la prière, à la Création. Accompagner vos enfants, vos petits-enfants dans le cadre du catéchisme et des Rameaux a été une bénédiction. Ces dernières années, le soutien de Florence Clerc Aegerter, une amie de longue date, a été précieux.

Le 1^{er} septembre, je poursuivrai mon ministère du côté de Lussy-sur-Morges. Les postes ministériels de notre paroisse étant repourvus, je pars le cœur léger et reconnaissant. Je vous dis encore un tout grand merci pour tout ce que nous avons partagé ensemble.

▲ **Olivier Rosselet**

Culte d'adieu et fête communautaire

Dimanche 17 juillet, à 10h, à Maraçon, avec le Groupe maison « Chant ». Le pasteur Olivier Rosselet célébrera son culte d'adieu.

A l'issue du culte, dans la grande salle, un apéro dînatoire sera offert. Ce sera aussi l'occasion de remercier tous les bénévoles de la paroisse.

Au revoir et bonjour !

J'effectue depuis trois ans un remplacement dans la paroisse. A toutes et tous, un grand merci de m'avoir accueillie, soutenue, encouragée. C'est avec bonheur que j'ai partagé un bout de votre vie paroissiale et tissé des liens avec vous.

J'ai eu également beaucoup de plaisir à collaborer avec le conseil paroissial et avec mon collègue Olivier Rosselet. **Dès le 1^{er} septembre**, je partagerai le poste de « ministre du pôle Haute-Broye » (paroisses d'Oron – Palézieux et du Jorat) avec le diacre Emmanuel Spring. Notre équipe, complétée par les deux « ministres référents », Bertrand Quartier et Véronique Monnard, interviendra ainsi dans les deux paroisses. Dès lors, je me réjouis de vous retrouver en septembre, avec de nouvelles responsabilités.

▲ **Florence Clerc Aegerter**

RENDEZ-VOUS

TerrEspoir

Mercredi 6 juillet, de 13h30 à 14h45, à Oron, salle paroissiale.

Conseil paroissial

Mercredi 6 juillet, à 18h, à Oron, salle paroissiale.

Palme d'or

Mercredi 6 juillet, course sur inscription.

POUR LES JEUNES

KidsGames

Dimanche 7 août, à 10h, au Gospel Center à Oron. Un culte regroupant les différentes communautés de la Région lancera la semaine des KidsGames. L'après-midi, une cérémonie d'ouverture sera célébrée.

Du lundi 8 au vendredi 12 août, à la salle polyvalente de Palézieux. Des animations bibliques, des joutes sportives et des ateliers accueilleront les enfants de 7 à 14 ans. Priez pour ces KidsGames, que le Seigneur accompagne tous les bénévoles et touche le cœur de chaque enfant.

INFORMATIONS UTILES

Absences pastorales

Du lundi 27 juin au dimanche 10 juillet et du vendredi 19 au lundi 29 août: Olivier Rosselet. **Du lundi 18 juillet au dimanche 7 août**: Florence Clerc Aegerter.



Notre pasteur Olivier Rosselet change de paroisse. © Jonathan Geiser

JORAT

ACTUALITÉ

Mon stage se termine. Merci de votre accueil!

Le 1^{er} septembre, une autre étape s'ouvre devant moi dans la paroisse de Curtilles – Lucens. Avant cela, je voulais dire à chacun de vous un grand merci pour votre accueil et votre accompagnement durant mon stage. C'est un temps particulier pendant lequel il faut apprendre un métier, découvrir des paroissiens et approfondir sa vie de croyante. Le chemin d'apprentissage n'est assurément pas terminé, mais j'ai eu un réel plaisir à le débiter dans la paroisse du Jorat. Je voudrais vous encourager à faire confiance à Dieu, à croire à sa présence à nos côtés. Il m'a emmenée sur des sentiers que je n'aurais jamais osé suivre; j'ai eu bien souvent peur de me perdre; je me suis encoublée parfois; mais à l'arrivée, je constate que la randonnée a été très enrichissante! Je remercie tout particulièrement Bertrand Quartier, qui a été un maître de stage sur lequel j'ai pu m'appuyer et qui m'a fait progresser dans mes apprentissages. Je prendrai congé de vous dimanche 28 août.

▲ Joëlle Pasche, diacre stagiaire

RENDEZ-VOUS

Offices du matin

Chaque mardi matin, entre 8h et 8h30, à l'église de Mézières.

Musique en liberté

Les mercredis 6 juillet et 3 août, à 20h, à la chapelle de Ropraz.

Brunch du 1^{er} août

JORAT Qui n'a pas encore découvert ce brunch convivial à l'église? Y participer, c'est goûter à la vie, par un temps de partage, comme une cène fraternelle et festive. Une bonne occasion de soutenir la paroisse autour d'un délicieux buffet au cœur de l'été... et aux couleurs suisses, préparé par la boulangerie Ronny. Quand: **lundi 1^{er} août, à 11h**. Où: au temple de Mézières. Combien: 45 fr. par personne, 15 fr. pour les moins de 16 ans. Inscription: à cpjorat@gmail.com **jusqu'au 29 juillet**.



Ne manquez pas le brunch du 1^{er} août.

Méditations en silence

Mercredi 27 juillet, et chaque dernier mercredi du mois, à 18h30, à l'église de Corcelles-le-Jorat. Trente minutes de légèreté.

Culte d'abbaye

Cet été, une abbaye déroule ses fastes sportifs dans la paroisse. Nous sommes conviés à célébrer un culte dans ce cadre, **dimanche 10 juillet, à 10h**, à Carrouge.

POUR LES JEUNES

Culte d'ouverture Enfance et KT

Dimanche 4 septembre, à 10h, à Mézières.

KT 7-8

Mercredi 31 août, de 20h à 21h30, à l'Eglise des enfants, Servion. Soirée d'informations pour les parents.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu M. Michel Chenevard, de Corcelles-le-Jorat, et Mme Maïté Curchod, de Mézières.

Aux familles vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.

Baptême

Nous avons eu la joie de baptiser Mathis Lang, de Montpreveyres.

Mathis, Dieu te connaît par ton nom et il t'aime.

À MÉDITER

Prendre le temps de vivre les étapes de la vie

Dans notre quotidien rempli, pour être efficace, nous avons pris l'habitude de multiplier le nombre de tâches à régler dans le même moment. Les outils technologiques nous aident et c'est pendu au téléphone que nous pouvons préparer le repas, en marchant vers notre rendez-vous que nous organisons le retour de l'école de nos enfants, au volant de notre voiture que nous débriefons notre journée. A force de rechercher l'efficacité, est-ce qu'au contraire nous ne serions pas en train de nous éparpiller? L'exigence qui nous pousse à toujours faire plus en moins de temps nous amène à être comme des papillons, voletant d'endroit en endroit sans jamais nous poser réellement. Dans le livre de l'Ecclésiaste un texte bien connu explore les différents temps de vie: « Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel: un temps pour enfanter et un temps pour mourir [...] un temps pour pleurer et un temps pour rire [...] » (Ecc. 3,1-2.4). Les temps ne s'y superposent pas, mais ont chacun leur propre place. Pourquoi ne pas nous en inspirer? Laissons-nous le temps de vivre chaque événement, chaque étape à sa juste mesure. La perte d'un être cher ou l'échec d'un examen demandent de l'espace pour vivre le deuil, tout comme le mariage ou la naissance demandent une préparation à la nouvelle vie qui s'annonce. Laissons-nous le temps nécessaire et nous serons alors à même d'accueillir la vie qui peut surgir et la présence de Dieu qui veut être à nos côtés.

▲ Noémie Heiniger, pasteure

MOUDON

SYENS

ACTUALITÉS

Assemblée de nomination du diacre Christophe Schindelholz

Dimanche 24 juillet, à 10h, à Hermenches. A l'issue du culte, l'Assemblée paroissiale se prononcera quant à la nomination du ministre qui rejoindra la paroisse à l'automne. Il s'agit du diacre Christophe Schindelholz. Plus d'infos dans la prochaine édition.

Marche méditative

Mercredi 13 juillet, à 16h, au bâtiment de la Romande Energie à Moudon. Venez



Céline Jaillet. © DR



Lionel Akeret. © Mireille Mauron

(re)découvrir à pied les environs de Moudon lors d'une marche (facile, accessible à tous), agrémentée de moments spirituels, méditatifs et poétiques. Renseignements: Lionel Akeret, diacre, 021 331 56 36.

Vacances pastorales et fermeture du secrétariat

Du lundi 27 juin au dimanche 10 juillet: Céline Jaillet, pasteure.

Dès lundi 8 août: Lionel Akeret, diacre.

Du mercredi 27 juillet au dimanche 14 août: secrétariat fermé.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière oecuménique

Programme particulier pendant l'été. Renseignements: H. Horisberger, 021 905 20 66.

Culte sur la prière du Notre-Père

Dimanche 17 juillet, à 10h, à Chavannes-sur-Moudon. Culte avec la pasteure Céline Jaillet, composé un peu différemment afin de laisser la place à un approfondissement et une méditation de la prière « Notre Père ». Avec sainte cène.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père: Mme Marylène Rosa le 6 mai à la chapelle de Bussy-sur-Moudon, M. Gérard Studer le 24 mai à l'église Saint-

Etienne à Moudon et M. Victor Protti le 30 mai à l'église Saint-Etienne à Moudon.

À MÉDITER

Dans la vie, le changement est inévitable. Mais, il manque une importante partie à cet énoncé. Le changement est aussi essentiel, sain et naturel. Tout ce qui existe sur terre est appelé à se transformer dans sa forme, dans son essence, dans sa durée. Les océans, les saisons, notre corps, nos relations, notre situation, tout est appelé à changer. Le changement, c'est l'élan de vie qui assure la croissance, la maturation, l'évolution, la renaissance, de toute chose. Alors, pourquoi souffrons-nous face à certains changements? Nous souffrons parce que nous résistons au changement. Nous croyons, à tort, que la vie nous retire quelque chose et que finalement, nous serons perdants. C'est faux! Bien que certains changements soient inconfortables et difficiles à traverser, le changement que vous vivez en ce moment est nécessaire pour évoluer vers votre plein potentiel. Ce changement n'est pas une perte, c'est une promesse. Une promesse d'évolution et de renouveau. Ne le repoussez pas. Le changement vous est donné pour vous réinventer.

► Nicole Bordeleau

Adieu à notre diacre Lionel Akeret

MOUDON - SYENS Arrivé dans la région en 2020, j'aurai passé deux ans parmi vous, pendant cette étape dite de « suffragance ». Elle aura été marquée par le Covid, mais aussi par une collaboration interparoissiale, trois cultes radiodiffusés, un baptême d'adulte à l'aube de Pâques, des visites à domicile, etc. Je tiens à vous remercier, vous qui m'avez accordé votre confiance en partageant vos doutes, vos espoirs, vos peines et vos joies.

Nous vivrons ensemble une dernière célébration. **dimanche 7 août, à 10h**, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Bonne route à chacune et chacun!

► Lionel Akeret

Adieu à notre pasteure Céline Jaillet

MOUDON - SYENS Deux ans, c'est à peine le temps de s'installer et de se rencontrer. Je suis reconnaissante d'avoir été si bien accueillie dans cette belle paroisse dont la vie communautaire a fait partie de mon équilibre. Mais la paroisse est liée à mon activité professionnelle et, ayant besoin de me retirer du ministère, je dois agencer ma vie différemment. Nous aurons l'été pour nous dire au revoir et je vous invite tout particulièrement à mon culte d'adieu **dimanche 21 août, à 10h**, à l'église Saint-Etienne à Moudon. ► Céline Jaillet

CURTILLES

LUCENS

ACTUALITÉS

Marche méditative

Mercredi 13 juillet, à 16h, au bâtiment de la Romande Energie à Moudon. Venez (re)découvrir à pied les environs de Moudon lors d'une marche (facile, accessible à tous), agrémentée de moments spirituels méditatifs et poétiques.

Renseignements : Lionel Akeret, diacre, 021 331 56 36.

Abbaye de Brenles

Dimanche 31 juillet, à 9h30, à Brenles. Le culte sera célébré dans le cadre de l'abbaye avec l'animation musicale de la fanfare de Siviriez dirigée par Laurent Carrel. Ce sera l'occasion de souffler ensemble le centième anniversaire de cette vénérable institution qu'est l'Abbaye des nations.

Vacances pastorales

Lionel Akeret, diacre, sera en congé **dès lundi 8 août**. A partir de cette date et

jusqu'à fin août, vous pouvez contacter la pasteur Céline Jaillet.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière œcuménique

Le groupe de prière œcuménique de Moudon se réunit selon un programme particulier pendant l'été. Renseignements : H. Horisberger, 021 905 20 66.

Culte sur la prière du Notre-Père

Dimanche 17 juillet, à 10h, à Chavannes-sur-Moudon. Culte avec la pasteur Céline Jaillet, composé un peu différemment afin de laisser la place à un approfondissement et une méditation en profondeur de la prière « Notre Père ».

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis dans les mains du Père : Mme Violette Oulevey de Chesalles, mercredi 18 mai à Romont, Mme Paola (dite « Paulette ») Meystre de Lucens, lundi 23 mai à Romont, ainsi que Mme Nel-

ly Pidoux, vendredi 27 mai à Forel-sur-Lucens. Nous les portons, ainsi que leurs familles, dans nos prières.

DANS LE RÉTRO

Printemps paroissial

Ce fut un agréable moment que de pouvoir se retrouver tous ensemble à Lucens le samedi 14 mai dernier lors de notre vente de printemps au centre œcuménique et nous tenons à remercier particulièrement tous les bénévoles et les KT 9 qui ont œuvré pour que cette journée soit belle. Et ce fut le cas ! Car c'est sous un soleil radieux que nos visiteurs ont pu parcourir les stands et faire leurs choix parmi tous les livres et autres objets qui attendaient une nouvelle vie.

À MÉDITER

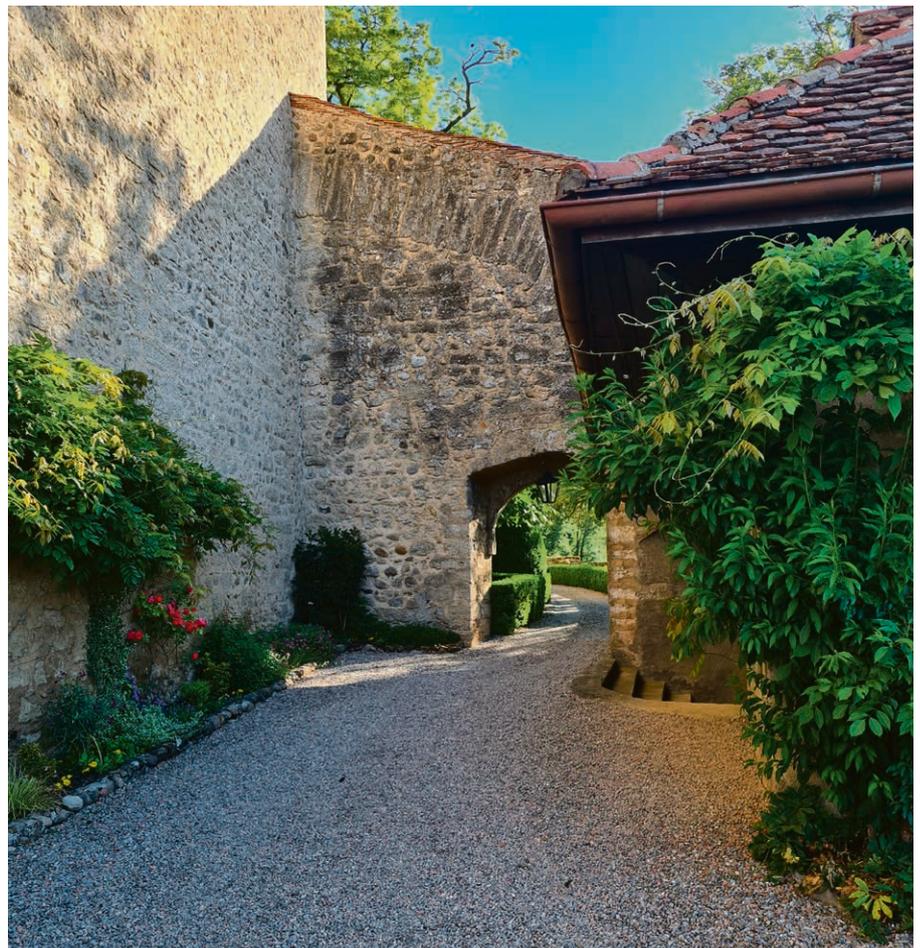
« Je dormais et je rêvais que la vie n'était que joie. Je m'éveillai et je vis que la vie n'est que service. Je servis et je compris que le service est joie. »

▀ Radindranath Tagore

Départ des ministres Lionel Akeret et Céline Jaillet

CURTILLES - LUCENS C'est le 7 février 2021 que je suis venu pour la première fois célébrer à l'église de Curttilles, dans le cadre de Terre Nouvelle. Depuis, en alternance avec la paroisse de Moudon - Syens, j'ai rejoint à plusieurs reprises le dimanche matin votre communauté. Après deux ans dans la Broye, je tiens à vous remercier, vous qui m'avez accordé votre confiance en partageant vos doutes, vos espoirs, vos peines et vos joies. Nous vivrons ensemble une dernière célébration **dimanche 7 août, à 10h**, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Vous y êtes les bienvenus. Ma collègue Céline Jaillet fera ses adieux à la région le **21 août**. Bonne route à chacune et chacun !

▀ Lionel Akeret



Château de Lucens - Culte de l'Abbaye du 29 mai. © Lionel Akeret

GRANGES & ENVIRONS

ACTUALITÉS

Absence ministérielle

Du lundi 11 au dimanche 31 juillet, Dina Rajohns sera en congé.

RENDEZ-VOUS

Cultes de l'été

L'occasion d'entendre d'autres voix :

Dimanche 10 juillet, à Combremont-le-Grand. Le culte sera présidé par Lionel Akeret, diacre à Moudon jusqu'au 7 août. Lionel s'envolera ensuite vers la paroisse d'Aubonne (50%) et auprès de l'aumônerie œcuménique des hôpitaux et cliniques (50%). Merci à Lionel pour nos échanges de chaires ! **Dimanche 24 juillet**, à Dompierre. Culte musical avec Barbara et Danilo van Woerden.

Repas du bonheur des deux rives

Vendredi 19 août, dès 11h30, à Henniez. Inscription auprès de Josette Aeberhard, 079 323 64 22.

A agender

Dimanche 11 septembre, à 10h, à Dompierre. Culte d'ouverture de la saison de l'enfance et du catéchisme.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Le 12 juin à Champtauroz sont entrés dans l'alliance de Dieu par le baptême : Léa Pidoux, d'Henniez, fille de Quentin et Mélissa, Camille, Lorys et Robin Dutoit, enfants de Priscille et Gaël, d'Henniez.

Services d'adieu

Nous avons célébré le service d'adieu de Mme Claudine Bersier de Granges le 18 mai. Mme Anne-Lise Pasche a été remise à Dieu avec confiance le 3 juin à Henniez.

POUR LES JEUNES

KidsGames

Du dimanche 7 au vendredi 12 août, à Granges-Marnand. Six jours d'animations sportives, ludiques et bibliques. Dimanche, journée d'ouverture.

Chaque jour, l'enfant vient avec son pique-nique. Prix de la semaine 50 fr., dégressif pour les frères et sœurs. Organisés par de nombreuses Eglises de la Broye. Inscrip-



Vente de paroisse à Villarzel. © Anne Marie Droz

tion **jusqu'au 30 juin**. <https://www.kidsgames.ch/regions/la-broye>.

Enfance

Le programme proposé pour la saison 2022-2023, s'intitule « D'une maison à l'autre. Habiter et rencontrer. S'émerveiller et découvrir ».

« Une maison tel un nid qui permet de grandir et de se construire ;

Un foyer tel un abri qui permet de se reposer et de se nourrir ;

Habiter dans une maison et se laisser habiter par Dieu !

Une maison avec une porte ouverte pour accueillir et recevoir ;

Une demeure avec une table pour partager et se réjouir ;

Rencontrer l'autre et vivre un rendez-vous avec l'Autre !

En passant d'une maison à l'autre, Nous irons d'une maison vers les autres et vers l'Autre ! »

« Heureux ceux qui habitent dans ta maison, ils peuvent te célébrer toujours. »

▲ **Psaume 84/85, 5**

Les parents des enfants de 3 à 10 ans recevront d'ici la mi-août les informations de l'année. Si vous ne recevez pas de courrier, veuillez S.V.P vous adresser à Anne-Marie Droz pour le Culte de l'enfance et à Dina Rajohns pour l'Eveil à la foi.

À MÉDITER

Détendre l'arc

Dégage-toi dans la mesure où tu t'engages sans compter.

Prends de la distance dans la mesure où tu communies fraternellement à autrui.

Le cœur humain, même le plus généreux, n'est pas inépuisable.

Dieu seul est illimité.

A exiger le maximum de lui-même, l'être profond se dissocie et se perd.

La parole alors devient vide et la prière inquiète.

Pour retrouver un regard libre sur les événements, il faut « fuir » et se sentir tranquille et rassemblé devant le Maître de tout.

Pars donc vers la source cachée de toute chose.

Quitte tout et tu trouveras tout.

Prends le temps de vivre amicalement avec toi-même.

Respire ton haleine.

Apprends, dans le repos du corps et de l'esprit, la calme lenteur de toute germination.

Reçois la Paix du Christ.

Ne te hâte pas afin de mieux courir dans la voie des commandements, le cœur au large.

▲ **Sœur Myriam, Règle de Reuilly**

DANS LE RÉTRO

MERCI

Une belle vente paroissiale nous a réunis sous le soleil à l'Ascension, une aide financière importante pour la paroisse et ses missions.

Un tout grand MERCI aux organisateurs et aux participants ! Merci aux KT 9 pour leur service.

PACORE

REMERCIEMENTS

Au revoir

Après quatre années passées dans la paroisse de Pacore, j'ai choisi un changement de cadre professionnel. A partir du 1^{er} septembre prochain, je travaillerai au service de la paroisse de Moudon – Syens. J'aimerais remercier ici très sincèrement toutes les paroissiennes et tous les paroissiens, toutes les personnes avec qui j'ai pu collaborer de manière positive et sereine. Je suis reconnaissant pour toutes les relations sincères qui se sont construites, dans l'amitié et le respect. Je suis encore parmi vous jusqu'à la fin du mois d'août, mais je souhaite déjà tout le meilleur à la communauté paroissiale de Pacore.

► **Christophe Schindelholz**

« Heureux les pauvres ! » (Luc 6 : 20)

PACORE Sans doute nous préférons ne pas devoir regarder de près cette Parole de Jésus. Il est important de l'écouter cependant. De quelle pauvreté Jésus veut-il parler ? Mon avis est que Jésus nous avertit de ne pas mettre notre confiance dans les richesses – qu'elles soient matérielles ou « spirituelles », c'est-à-dire que nous prétendions savoir ce qui est le mieux pour nous.

Au contraire, Jésus veut nous apprendre à devenir pauvres, c'est-à-dire à dépendre de lui, et lui confier notre vie. Nous entendons dire que l'Eglise réformée va bientôt entrer dans une période de pénurie. Nos paroisses devront apprendre à vivre dans une certaine pauvreté. Peut-être est-ce une bonne chose ? Car alors nous devons apprendre à compter davantage sur celui qui est le maître, et le chef de l'Eglise. Heureux les croyants qui apprennent à tout lui confier !

« Seigneur, la moisson est grande, et il y a peu d'ouvriers. Envoie, s'il te plaît, des ouvriers et ouvrières dans ta moisson. »

► **François Rochat**

Démission au conseil paroissial

Morgane Fasel est désormais animatrice de jeunesse à 40 % dans le pôle Basse-Broye (Vully – Avenches et Pacore). Il s'agit d'un poste de l'EERV dépendant du conseil régional. Ce nouvel emploi n'est pas compatible avec un engagement dans le conseil de l'une des paroisses.

C'est pourquoi Morgane Fasel a quitté le conseil paroissial à fin mai. Le conseil paroissial la remercie de son engagement au service de la paroisse durant plusieurs années avant d'être membre du conseil et pendant sa courte participation.

Un candidat au conseil paroissial est recherché pour être proposé à l'élection d'une prochaine Assemblée paroissiale.

RENDEZ-VOUS

Pique-nique paroissial et action en faveur de l'Ukraine

Dimanche 3 juillet, à l'issue du culte de 10h, à Ressudens. En collaboration avec l'EPER (Entraide protestante), le groupe Terre Nouvelle de la paroisse vous invite pour vivre un temps d'information et de partage.

L'EPER entretient depuis des années des relations avec les Eglises réformées d'Ukraine et des pays limitrophes qui sont déjà outillés pour venir en aide aux personnes réfugiées en leur donnant des biens de première nécessité. En Suisse, l'EPER soutient des personnes venues d'Ukraine.

Lors du culte, nous entendrons Adeline

Wehrli qui nous renseignera sur ce qui se fait actuellement en Ukraine et Julien Woodford qui nous parlera de son voyage dans ce pays.

Prenez votre pique-nique qui sera partagé après le culte. Le partage dépassera les frontières paroissiales. Gril à disposition, toutes les boissons offertes par la paroisse.

Fête paroissiale, fête de l'offrande

Dimanche 21 août, à Chevroux, sous la cantine du Port, accueil dès 10h avec café et croissants ; **à 11h**, culte avec les Sunday Gospel Singers ; festival de saucisses à griller pour le repas de midi.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis au Père : à Vers-chez-Perin : Mme Lotti Volet-Zbinden, 82 ans ; Mme Madeleine Delacroix, 82 ans ; à Ressudens : M. Edouard Ney, 91 ans ; à Corcelles : M. Jean-Pierre Rossat, 97 ans.

Baptêmes

Ont été baptisés dans la vie nouvelle : Raphaël Bonnet, fils d'Adrien Bonnet et Sarah Magnenat de Payerne ; Talya Seydoux, fille de Jérôme et Coralie Seydoux de Lentigny.

Mariages

Ont reçu la bénédiction de Dieu à Ressudens : Lionel Clot et Charlotte Durgnat d'Avenches ; Vivian Givel et Emilie Vonwil de Payerne.



Les seize confirmands de PACORE le 8 mai dernier. © François Rochat

VULLY

AVENCHES

ACTUALITÉS

Culte en plein air

Dimanche 31 juillet, à 10h, au stand de tir de Vallamand. Vivre un culte en plein air, avec une vue magnifique sur le lac de Morat et les montagnes... Quel privilège... Que c'est beau de méditer devant un tel paysage et de vibrer en harmonie avec la création et la communauté rassemblée.

Le culte se poursuivra par un apéritif et un repas en commun, pour continuer à



Estelle Pastoris.

partager un moment convivial. Prenez votre pique-nique avec vous. Il y aura la possibilité de faire des grillades.

Une jeune pasteure se prépare à rejoindre la paroisse

Estelle Pastoris termine son stage dans la paroisse d'Ecublens – Saint-Sulpice et, si tout se passe comme on l'espère, commencera son ministère dans la paroisse Vully – Avenches, à partir du 1^{er} septembre. Elle se décrit comme poète, pianiste et diabétique... C'est d'abord par la musique qu'elle a appris l'écoute de soi, de l'autre et de Dieu. Dans la littérature, une autre de ses passions, elle est interpellée par des textes en tous genres (poésies, romans, ou nouvelles) qui attirent l'attention sur la valeur et le sens de la vie.

Son premier projet était d'enseigner la littérature française et italienne, mais après un séjour à Venise pour parfaire ses connaissances linguistiques, elle rentre avec une vocation pastorale et commence des études de théologie. Elle y retrouve son goût pour l'écoute et pour les questions existentielles qui avaient déjà attiré son attention dans la littérature.

Après six mois d'immersion dans le monde du journalisme, elle entre en stage pastoral, où elle apprécie tout particulièrement la rencontre avec les gens et les célébrations.

Elle est très reconnaissante pour la solide expérience que son maître de stage, Patrice Haesslein, lui a transmise. Estelle Pastoris s'occupera notamment de l'Eveil à la foi et du Culte de l'enfance. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue et beaucoup de plaisir dans son ministère.

Au revoir et merci à Christine Nicolet

Après huit mois de remplacement dans la paroisse, Christine Nicolet partira vers d'autres horizons et fera bénéficier d'autres paroisses du canton de ses charismes.

Un tout grand merci à toi Christine pour ta disponibilité, ton dynamisme, ta joie de vivre.

Ton passage dans la paroisse a été grandement apprécié. Ne manquez pas de lui

dire au revoir lors de son dernier culte prévu **dimanche 28 août**, à Villars-le Grand.

Vente de gâteaux du Vully pour la paroisse

Samedi 27 août, de 9h à 11h, à Montet-Cudrefin, devant le four banal. Pour régaler vos papilles gustatives de délicieux gâteaux du Vully, sucrés ou salés, vous seront proposés.

Un grand merci à Sabine Pfister et à toute l'équipe pour l'organisation et le soutien à la paroisse. Bonne dégustation.

À MÉDITER

Méditation pour un été

Il y a des matins d'été où,
comme un fleur qui s'ouvre à la rosée,
on goûte lentement la douceur de l'eau fraîche

Seigneur, quand l'eau me désaltère
Je suis ton enfant bien vivant.

Il y a des après-midi d'été où,
comme un petit lézard qui s'endort sur sa pierre,
on se laisse caresser par le brûlant soleil
Seigneur, quand le soleil me réchauffe
Je suis en paix avec toi.

Il y a des soirs d'été où,
comme les voiles d'un bateau qui se gonflent de vent,
on écarte grand les bras pour respirer la brise
Seigneur, quand l'air du soir me porte
Je m'élançe vers toi.

Il y a des nuits d'été où,
comme les étoiles qui veillent dans le ciel,
on reste là, attentif aux bruits du silence.
Seigneur, quand les bruits de la nuit me bercent
Je veille un moment près de toi.

► Tiré du site <https://portstnicolas.org>

KIRCHGEMEINDE

BROYETAL

RÜCKBLICK

In der letzten Ausgabe, vor einem Monat, haben wir über den österlichen Ungarn Einsatz der Jugendgruppe berichtet. Hier noch ein Zeugnis einer Teilnehmerin.

Mein kleines Wunder

Freitagmorgen: Als ich um 7 Uhr meine Nase raus steckte, war alles grau und nass. Es regnete! Wir hatten noch einen ganzen Arbeitstag vor uns mit viel Malen. Der Wetterbericht sagte Regen für den ganzen Tag voraus. Und darauf hatte ich absolut keine Lust! Ich

wollte nicht im kalten, nassen Wetter arbeiten. Meine Siebenjährige Ungarnlagererfahrung hatte mich gelernt, wie mühsam und unangenehm das sein kann. Also ging mein erstes Stossgebet zum Himmel hinauf. Als unsere Leiter-sitzung fertig war, regnet es nur noch mehr. Und schon sprach ich mein zweites Gebet. Es solle doch bitte aufhören zu regnen und wenn Gott schon dabei ist, das Wetter zu ändern, soll er doch bitte auch machen, dass es nicht all zu kalt ist. So ging es im Laufe des Morgens weiter. Jedes Mal, wenn ich raus schaute, regnete es und dann betete ich zu Gott. Eine halbe Stunde bevor es an die Arbeit ging, hörte der Regen auf. Ich lächelte und dankte Gott. Es blieb trocken bis am Abend. So gar die

Sonne kam ab und zu hervor nur um zu zeigen, wie gut Gott ist und ein warmer Wind wehte. Eine halbe Stunde nach Arbeitsschluss regnete es in Strömen... Perfekt! Danke Vater für dieses Wunder. **▲ Damaris H.**



Eine aufgestellte Gruppe. © Damaris H

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX MINISTRES Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch, Florence Clerc-Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRETARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch **SITE** oronpalezieux.eerv.ch **CCP** 10-22630-0.

JORAT MINISTRES Claudia Bezençon, pasteure remplaçante, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch, Noémie Heiniger, pasteure remplaçante, 021 331 56 11, noemie.heiniger@eerv.ch, Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** jorat.eerv.ch **CCP** 17-155789-6 **IBAN** CH83 0900 0000 1715 5789 6.

MOUDON-SYENS MINISTRES Lionel Akeret, diacre, 021 331 56 36, lionel.akeret@eerv.ch, Céline Jaillet, pasteure, 021 331 56 37, celine.jaillet@eerv.ch **SECRETARIAT** Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h. **CCP** 10-14158-3 **SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE** www.moudonsyens.eerv.ch. **RÉSERVATION LOCAUX DU POYET** www.fondationdupoyet.ch.

CURTILLES-LUCENS DIACRE par intérim Lionel Akeret, 021 331 56 36, lionel.akeret@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com **SITE** curtillslucens.eerv.ch **CCP** 10-27155-0

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRES Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch. **PERMANENCE** 077 537 37 77 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com. **SITE** grangesetenvirons.eerv.ch **CCP** 10-16901-7.

PACORE MINISTRES François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch, Christophe Schindelholz, diacre, 079 434 95 56 christophe.schindelholz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcprad@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITES** www.paroisse-pacore.com, www.blog.paroisse-pacore.com **CCP** 17-772973-3 **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3

VULLY-AVENCHES MINISTRES Marie-José Geneux, diacre, 021 331 58 27, marie-jose.geneux@eerv.ch. Christine Nicolet, pasteure remplaçante, 078 891 16 00, cnicolet@bluewin.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Daniel Matthey, 026 677 25 96, ddmatthey@gmail.com **SECRETARIAT** Jeudi 9h-11h30 Véronique Jost, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** vullyavenches.eerv.ch **CCP** 17-11579-6.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Patric Reusser-Gerber, 021 331 56 08 ou 078 699 93 30, patric.reusser-gerber@eerv.ch. **PRÉSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78, hofer.ae@bluewin.ch **JUGENDARBEIT BROYETAL JG BROYETAL** Chantal Blaser-Sumi 079 473 85 99 **SITE** kirchgemeinde-broyetal.ch **PC** 17-608483-8

CONSEIL RÉGIONAL SITE labroye.eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bernard Monstein, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch **COORDINATRICE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Marylène Chappuis, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowslive.com. Jaël Millasson, animatrice d'Eglise, 078 665 91 15, jael.millasson@eerv.ch **CENTRE D'ACCUEIL POLYVALENT** Rue du Temple 4, 1510 Moudon **CONTACT** 021 991 33 60 ou 077 510 20 79 ou 078 665 91 15 **OUVERTURE** du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30. **COURRIER** Ch. du Château-Sec 11, 1510 Moudon **LIEU D'ÉCOUTE LA ROSÉE**, Payerne, 079 454 84 38 **SITE** www.larosee-broye.ch.

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Eveil à la foi Granges et env. Olivier Rosselet, pasteur, catéchisme et jeunesse, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Bernard Monstein, jeunesse et formation d'adultes, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch. Christophe Schindelholz, diacre, Eveil à la foi Pacore, 021 331 56 24, christophe.schindelholz@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, Eveil à la foi Haute-Broye et Enfance régional, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Morgane Fasel, animatrice d'Eglise, CAP jeunesse, 079 325 23 43, morgane.fasel@eerv.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 078 789 96 66, fr.grand@bluewin.ch, Jean-Patrice Cornaz, pasteur, jean-patrice@cornaz.org, 079 696 62 26. **▲**

LA RÉGION Abbatale de Payerne: **chaque jeudi, 8h30**, office du matin. **18h15**, office du soir, alternativement cène et eucharistie. **Chaque 3^e samedi du mois, 18h15**, prière œcuménique « Taizé ». Montpreveyres: **chaque 1^{er} mercredi du mois, 18h30**, office « du pèlerin » avec El Jire. Veuillez S.V.P noter le changement d'horaire de l'office.

ORON - PALÉZIEUX Chaque **lundi, 9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. **Chaque mardi, 9h30**, temple de Maraçon, prière. **18h30**, Oron-la-Ville, groupe de prière « soutien paroissial », sauf le dernier mardi du mois. **Dimanche 3 juillet, 10h**, Oron. **Dimanche 10 juillet, 10h**, Palézieux. **Dimanche 17 juillet, 10h**, Maraçon, culte d'adieu et fête communautaire. **Dimanche 24 juillet, 10h**, Châtillens. **Dimanche 31 juillet, 10h**, Oron. **Dimanche 7 août, 10h**, Gospel Center Oron, culte d'ouverture des KidsGames. **Dimanche 14 août, 10h**, Palézieux. **Dimanche 21 août, 10h**, Châtillens. **Dimanche 28 août, 10h**, Oron.

JORAT Chaque **mardi, 8h**, église de Mézières, méditation. **Dimanche 3 juillet, 10h**, Mézières. **Dimanche 10 juillet, 10h**, Carrouge (abbaye). **Dimanche 17 juillet, 10h**, Montpreveyres. **Dimanche 24 juillet, 10h**, Corcelles. **Mercredi 27 juillet, 18h30**, Corcelles-le-Jorat, célébration en silence. **Dimanche 31 juillet, 10h**, Ropraz. **Dimanche 7 août, 10h**, Mézières. **Dimanche 14 août, 10h**, Vucherens. **Dimanche 21 août, 10h**, Montpreveyres. **Dimanche 28 août, 10h**, Corcelles. **Mercredi 31 août, 18h30**, Corcelles-le-Jorat, célébration en silence.

MOUDON - SYENS **Dimanche 3 juillet, 10h**, Bussy-sur-Moudon, culte avec un baptême. **Dimanche 10 juillet, 10h**, Curtilles. **Dimanche 17 juillet, 10h**, Chavannes-sur-Moudon, culte avec cène. **Dimanche 24 juillet, 10h**, Hermenches, nomination de Christophe Schindelholz, diacre. **Dimanche 31 juillet, 9h30**, Brenles, abbaye de Brenles. **Dimanche 7 août, 10h**, Moudon Saint-Etienne, culte d'adieu de Lionel Akeret, diacre, avec cène. **Dimanche 14 août, 10h**, Villars-le-Comte. **Dimanche 21 août, 10h**, Moudon, Saint-Etienne, culte d'adieu de Céline Jaillot, pasteure, avec un baptême. **Dimanche 28 août, 10h**, Chesalles-sur-Moudon.

CURTILLES - LUCENS **Dimanche 3 juillet, 10h**, Bussy-sur-Moudon. **Dimanche 10 juillet, 10h**, Curtilles. **Dimanche 17 juillet, 10h**, Chavannes-sur-Moudon. **Dimanche 24 juillet, 10h**, Hermenches. **Dimanche 31 juillet, 9h30**, Brenles, culte de l'Abbaye. **Dimanche 7 août, 10h**, Moudon, Saint-Etienne, culte d'adieu de Lionel Akeret, avec cène. **Dimanche 14 août, 10h**, Villars-le-Comte. **Dimanche 21 août, 10h**, Moudon, Saint-Etienne, culte d'adieu de Céline Jaillot. **Dimanche 28 août, 10h**, Chesalles-sur-Moudon.

GRANGES ET ENVIRONS **Dimanche 3 juillet, 10h**, Granges, baptême. **Dimanche 10 juillet, 10h**, Combremont-le-Grand. **Dimanche 17 juillet, 10h**, Champtauroz. **Dimanche 24 juillet, 10h**, Dompierre, culte musical. **Dimanche 31 juillet, 10h**, Villarzel, cène. **Dimanche 7 août, 10h**, Granges. **Dimanche 14 août, 10h**, Combremont-le-Grand. **Dimanche 21 août, 10h**, Granges, culte d'installation de Dina Rajohns suivi d'un moment festif au Battoir. **Dimanche 28 août, 10h**, Combremont-le-Grand.

PACORE **Dimanche 3 juillet, 10h**, Ressudens, suivi du pique-nique paroissial. **Dimanche 10 juillet, 10h**, Corcelles, officiant Ch. Nicolet. **Samedi 16 juillet, 18h15**, Payerne, prière œcuménique. **Dimanche 17 juillet, 10h**, Payerne, cène. **Dimanche 24 juillet, 10h**, Ressudens. **Dimanche 31 juillet, 10h**, Corcelles, cène, évocation du souvenir. **Dimanche 7 août, 10h**, Payerne, cène. **Dimanche 14 août, 10h**, Corcelles. **Samedi 20 août, 18h15**, Payerne, prière œcuménique. **Dimanche 21 août, 11h**, Chevroux fête paroissiale sous la cantine du Port. **Dimanche 28 août, 9h**, Grandcour, cène. **10h30**, Payerne.

VULLY - AVENCHES **Dimanche 3 juillet, 10h**, Faoug. **Dimanche 10 juillet, 10h**, Montet. **Dimanche 17 juillet, 10h**, Cotterd. **Dimanche 24 juillet, 10h**, Oleyres. **Jeudi 28 juillet, 19h30**, chapelle de Domdidier, un beau moment de prière œcuménique, porté par les chants de Taizé. **Dimanche 31 juillet, 10h**, stand de tir de Vallamand, culte en plein air. **Dimanche 7 août, 10h**, Avenches. **Dimanche 14 août, 10h**, Constantine. **Dimanche 21 août, 10h**, Donatyre. **Jeudi 25 août, 19h30**, chapelle de Domdidier, un beau moment de prière œcuménique, porté par les chants de Taizé. **Dimanche 28 août, 10h**, Villars-le-Grand, au revoir à Christine Nicolet. **Dimanche 4 septembre, 10h**, Faoug.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL **Sonntag 3. Juli, 9h**, Donatyre. **20h**, Montpreveyres, Pilgertottesdienst, Kirche Chemin de l'Eglise. **Sonntag 10. Juli, 10h**, Payerne. **Sonntag 17. Juli, 10h**, Moudon. **Sonntag 24. Juli, 10h**, Moudon. **10h30**, Avenches, Campinggottesdienst, Camping de la Planche 1. **Sonntag 31. Juli, Keine Gottesdienste.** **Sonntag 7. August, 9h**, Donatyre. **20h**, Mézières. **Sonntag 14. August, 10h**, Payerne. **10h**, Moudon. **Sonntag 21. August, 10h**, Moudon, Waldgottesdienst. **Sonntag 28. August, 10h**, Payerne. **10h**, Moudon. ▀

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Les vieux souliers" de Van Gogh (1853-1890)